

Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement

Appel n° 78/85. Recrutement d'un ingénieur civil des constructions, p. 14309.

Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique

Avis relatif à l'entrée en vigueur complète et à l'application intégrale du nouveau statut syndical dans les services publics provinciaux et locaux, en ce compris l'enseignement officiel subventionné. Liste complète des organisations syndicales qui sont représentatives pour siéger dans les comités particuliers de négociation et dans les comités particuliers distincts de négociation, ainsi que dans les comités de concertation correspondants (liste visée aux articles 62 et 63, alinéa 3, de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 portant exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités), p. 14310.

Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

Oproep nr. 78/85. Aanwerving van een burgerlijk bouwkundig ingenieur voor Thailand, bl. 14309.

Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt

Bericht betreffende de volledige inwerkingtreding en de integrale toepassing van het nieuw syndicaal statuut in de provinciale en in de plaatselijke overheidsdiensten, met inbegrip van het gesubsidieerd officieel onderwijs. Volledige lijst van de vakorganisaties die representatief zijn om te zetelen in de bijzondere onderhandelingscomités, in de afzonderlijke bijzondere onderhandelingscomités, alsmede in de overeenkomingste overlegcomités (lijst bedoeld in de artikelen 62 en 63, derde lid, van het koninklijke besluit van 28 september 1984 tot uitvoering van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, bl. 14310).

LOIS, DÉCRETS ET RÈGLEMENTS**MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE**

F. 85 — 1923

Arrêté royal déterminant les réglementations de base au sens de l'article 2, § 1er, 1^o, de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités

RAPPORT AU ROI

Sire,

La loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités constitue le fondement d'une nouvelle organisation professionnelle dans le secteur public au sens large du terme. Elle prévoit, notamment, que les organisations syndicales représentatives seront associées à la politique du personnel des services publics par le biais de procédures de « négociation » (dont les conclusions sont consignées dans un protocole) et de « concertation » (débouchant sur un avis motivé).

La loi du 19 décembre 1974 et son arrêté royal d'exécution du 28 septembre 1984 (*Moniteur belge* du 20 octobre 1984), modifié par l'arrêté royal du 17 juillet 1985 (*Moniteur belge* du 24 juillet 1985), dont l'entrée en vigueur par étapes est actuellement en cours, règlement déjà la création, la composition et le fonctionnement des comités de négociation et de concertation ainsi que la relation entre ces différents comités. Quant aux compétences de ces organes, la loi elle-même en définit certaines mais, pour l'essentiel, confère au Roi le pouvoir de déterminer les « réglementations de base » qui seront soumises à la négociation; de ce fait même, le Roi définit également les matières qui seront soumises à la concertation étant donné que seront soumises à celle-ci toutes les matières qui n'auront pas été désignées comme réglementations de base.

La détermination de ces réglementations de base constitue l'objet du présent arrêté, que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à l'approbation de Votre Majesté.

Il convient, avant d'en venir aux réglementations de base proprement dites, de donner un aperçu des compétences qui sont directement attribuées par la loi elle-même aux comités de négociation et aux comités de concertation.

1. *Compétences des comités de négociation*

a) Seront négociés, en vertu de la loi elle-même, les projets de loi, de décret, de dispositions réglementaires, de mesures générales d'ordre intérieur et de directives générales relatifs à :

- la fixation ultérieure des cadres;
 - la durée du travail;
 - l'organisation du travail.
- (article 2, § 1er, 2^o, et § 2, de la loi.)

WETTEN, DECRETEN EN VERORDENINGEN**MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN OPENBAAR AMBT**

N. 85 — 1923

Koninklijk besluit tot aanwijzing van de grondregelingen in de zin van artikel 2, § 1, 1^o, van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

De wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel vormt de grondslag van een nieuwe professionele organisatie in de overheidssector in de ruime zin van het woord. Ze voorziet onder meer dat de representatieve vakorganisaties betrokken zullen worden bij het beleid betreffende het overheidspersonnel, door toedoen van « onderhandelingsprocedures » (waarvan de conclusies worden opgenomen in een protocol) en « overlegprocedures » (die uitmonden in een met redenen omkleed advies).

De wet van 19 december 1974 en haar koninklijk uitvoeringsbesluit van 28 september 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 20 oktober 1984), gewijzigd door het koninklijk besluit van 17 juli 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 24 juli 1985), waarvan de inwerkingtreding thans trapsgewijze verloopt, voorzien reeds in de oprichting, de samenstelling en de werkwijze van de onderhandelings- en overlegcomités, alsmede in hun onderlinge samenhang. Aangaande de bevoegdheden van die organen geeft de wet zelf er enkele van aan, maar voor het essentiële kent ze de Koning de bevoegdheid toe de « grondregelingen » aan te wijzen die aan de onderhandeling zullen worden onderworpen; daardoor bepaalt de Koning tegelijk de maten die aan het overleg zullen worden onderworpen, aangezien alle aangelegenheden die niet als grondregelingen zullen worden aange- wezen, overlegmaten zullen zijn.

De aanwijzing van die grondregelingen maakt het voorwerp uit van het onderhavig besluit, dat de Regering de eer heeft ter goedkeuring aan Uwe Majesteit voor te leggen.

Alvorens tot de eigenlijke grondregelingen te komen is het aange- wezen een overzicht te geven van de bevoegdheden die de wet zelf heeft toegekend aan de onderhandelings- en overlegcomités.

1. *Bevoegdheden van de onderhandelingscomités*

a) Zijn, krachtens de wet zelf, te onderhandelen, de ontwerpen van wetten, van decreten, van verordeningen, van algemene maatregelen van inwendige orde en van algemene richtlijnen met betrekking tot :

- de latere vaststelling van de personelsformulieren;
 - de arbeidsduur;
 - de organisatie van het werk.
- (artikel 2, § 1, 2^o, en § 2, van de wet.)

b) Le comité général de négociation, commun à l'ensemble des services publics est en outre substitué au Conseil national du Travail dans tous les cas où les dispositions en vigueur requièrent l'avis ou une proposition de ce Conseil pour les questions intéressant exclusivement le personnel des services publics auxquels la loi du 19 décembre 1974 a été rendue applicable (art. 3, § 1er, 3^e, dernier alinéa, de la loi); dans ces cas, ledit comité général de négociation donne donc l'avis en question ou formule la proposition souhaitée.

L'emploi du terme « exclusivement » est ici très important : les mesures qui, quoique concernant le secteur public, sont également applicables aux travailleurs du secteur privé continueront donc à être soumises au Conseil national du Travail et ne relèvent pas des attributions du comité commun à l'ensemble des services publics. Le Conseil national du Travail reste donc appelé à se prononcer sur certains problèmes qui concernent le secteur public (cfr. Doc. parl., Ch. Représ., 889 (1970-1971) N° 1, pp. 9, 10 et 11 ainsi que Sén., 367 (S.E. 1974) N° 2, pp. 9 et 10). Ceci est par exemple le cas en ce qui concerne :

- la loi du 12 avril 1965 relative à la protection de la rémunération des travailleurs;
- la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail;
- l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes;
- le régime de pensions du personnel temporaire et contractuel des services publics.

2. Compétences des comités de concertation

a) Feront l'objet d'une concertation, les décisions fixant le cadre du personnel des services concernés (art. 11, § 1er, alinéa 1er, 1^o, de la loi);

b) Feront également l'objet d'une concertation, les mesures relatives à la durée du travail et à l'organisation du travail qui sont propres aux services concernés (art. 11, § 1er, alinéa 1er, 2^o in fine, de la loi);

c) Peuvent également être soumises aux comités de concertation, les propositions tendant à l'amélioration des relations humaines ou à l'accroissement de la productivité (art. 11, § 1er, 4^e alinéa, de la loi);

d) Les comités de concertation désignés à cet effet exerceront les attributions qui, dans les entreprises privées, sont confiées aux comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail (art. 11, § 2, de la loi).

Outre les quelques compétences qu'elle attribue ainsi directement aux comités de négociation et aux comités de concertation, la loi a prévu (art. 2, § 1er, 1^o) que seraient également négociées les réglementations de base :

- ayant trait :
 - a) au statut administratif, y compris le régime de congé;
 - b) au statut pécuniaire;
 - c) au régime de pensions;
 - d) aux relations avec les organisations syndicales;
 - e) à l'organisation des services sociaux;

— et définies comme telles par le Roi. Cette matière ne pouvait être réglée par l'arrêté royal du 28 septembre 1984 précité ; en effet, aux termes de l'article 2, § 1er, 1^o, dernière phrase, de la loi, les mesures à prendre en la matière doivent être précédées de négociations au sein des structures et suivant les procédures prévues par la loi du 19 décembre 1974 et par l'arrêté royal du 28 septembre 1984.

Plusieurs remarques d'ordre général doivent être formulées quant à la portée de la détermination des réglementations de base.

1. Il résulte du texte même de la loi (art. 2, § 1er, 1^o, et 11, § 1er, 2^o) qu'une fois définies par la détermination des réglementations de base les matières soumises à la négociation, il y aura lieu de considérer, *a contrario*, que toutes les autres matières ayant trait aux objets visés dans les cinq rubriques susvisées doivent être soumises à la concertation.

2. La loi n'indique que la manière (cfr. infra sub 3) et non les critères à prendre en considération pour la détermination des réglementations de base; seuls les travaux parlementaires indiquent la volonté du législateur de distinguer les aspects « importants » ou « essentiels » du statut administratif et pécuniaire, du régime de

b) Het algemeen onderhandelingscomité, gemeenschappelijk aan alle overheidsdiensten, treedt bovendien in de plaats van de Nationale Arbeidsraad in alle gevallen waarin de geldende bepalingen het advies of een voorstel van die Raad behoeven voor de zaken die uitsluitend betrekking hebben op het personeel van de overheidsdiensten waarop de wet van 19 december 1974 toepasselijk is verklaard (art. 3, § 1, 3^e, laatste lid, van de wet); in deze gevallen geeft bedoeld algemeen onderhandelingscomité dus het desbetreffend advies of formuleert dit comité het gewenste voorstel.

Het gebruik van de term « uitsluitend » is hier zeer belangrijk maatregelen die zowel van toepassing zijn op personeelsleden van de overheidssector als op werknemers van de privé-sector zullen dus verder onderworpen worden aan de Nationale Arbeidsraad en behoren niet tot de bevoegdheden van het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten. De Nationale Arbeidsraad blijft derhalve geroepen om zich uit te spreken over sommige problemen die de overheidssector betreffen (cfr. Gedr. st., K.V.V., 889 (1970-1971) Nr. 1, blz. 9, 10 en 11 en ook S., 367 (B.Z. 1974) Nr. 2, blz. 9 en 10). Dit is bijvoorbeeld het geval wat betreft :

- de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers;
- de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten;
- het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1963 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces;
- de pensioenregeling van het tijdelijk en contractueel overheids personeel.

2. Bevoegdheden van de overlegcomités

a) Zullen aan het overleg worden onderworpen, de beslissingen tot vaststelling van de personeelsformatie van de betrokken diensten (art. 11, § 1, eerste lid, 1^o, van de wet);

b) Zullen eveneens overlegd worden, de maatregelen met betrekking tot de arbeidsduur en de organisatie van het werk, die eigen zijn aan de betrokken diensten (art. 11, § 1, eerste lid, 2^o in fine, van de wet);

c) Kunnen eveneens aan de overlegcomités onderworpen worden, de voorstellen strekkend tot verbetering van de menselijke betrekkingen of tot opvoering van de productiviteit (art. 11, § 1, vierde lid, van de wet);

d) De daarbij aangewezen overlegcomités oefenen de bevoegdheden uit die in particuliere bedrijven opgedragen zijn aan de comités voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van werkplaatsen (art. 11, § 2, van de wet).

Behalve de enkele bevoegdheden die de wet aldus rechtstreeks aan de onderhandelings- en overlegcomités heeft toegekend, voorziet de wet (art. 2, § 1, 1^o) dat eveneens zullen worden onderhandeld de grondregelingen :

— ter zake van :

- a) het administratief statuut, met inbegrip van de vakantie- en verlofregeling;
- b) de bezoldigingsregeling;
- c) de pensioenregeling;
- d) de betrekkingen met de vakorganisaties;
- e) de organisatie van de sociale diensten;

— die als zodanig aangewezen worden door de Koning. Deze aanwijzing kan niet worden geregeerd door bovenbedoeld koninklijk besluit van 28 september 1984 : immers krachtens artikel 2, § 1, 1^o, laatste zin, van de wet, moet de aanwijzing van de grondregelingen worden voorafgegaan door onderhandelingen binnen de door de wet van 19 december 1974 en het koninklijk besluit van 28 september 1984 voorziene structuren en volgens de daarin voorziene procedures.

Verschillende algemene opmerkingen dienen gemaakt wat de draagwijde van de aanwijzing van de grondregelingen betrifft :

1. Uit de tekst zelf van de wet (art. 2, § 1, 1^o, en 11, § 1, 2^o) valt af te leiden dat eenmaal de onderhandelingsmateries zijn aangewezen door de opgave van de grondregelingen, *a contrario* overleg gepleegd moet worden over alle andere materies met betrekking tot de vijf bovenstaande rubrieken.

2. De wet duidt alleen de wijze (cfr. infra sub 3) en niet de criteria aan die in aanmerking moeten worden genomen voor de aanwijzing van de grondregelingen; alleen uit de voorbereidende werken van de wet blijkt de wil van de Wetgever een onderscheid te maken tussen « belangrijke » of « essentiële » aspecten van het administratief sta-

pensions, des relations avec les organisations syndicales et de l'organisation des services sociaux d'une part, des aspects moins importants de ces matières qui sont soumis à la concertation, d'autre part :

« Le souci de limiter la négociation à l'essentiel entraîne l'obligation de prévoir une autre procédure d'association du personnel à l'élaboration des mesures d'organisation nécessitées par la vie administrative. Telle est la raison d'être de la concertation (...) »

(Doc. parl. Ch. Repr., 889 (1970-1971) N° 1, p. 6.)

« Outre la procédure de négociation, qui représente l'essentiel du projet de loi, une procédure de concertation est maintenue pour les affaires moins importantes. »

(Doc. parl. Sén., 367 (S.E. 1974) N° 2, p. 4.)

Une analyse des différents régimes juridiques des membres du personnel soumis à la loi du 19 décembre 1974 a donc été entreprise afin de déterminer, à défaut d'autres critères, ce qui devait y être considéré comme essentiel. C'est en fonction du résultat de cette analyse que le présent arrêté a été rédigé. L'on a ainsi considéré comme essentielles un certain nombre de parties du statut administratif dans l'ensemble que constitue leur régime : régime disciplinaire, régime de signalement, de transfert et de mobilité, d'ancienneté, de promotion, de congés, etc.

Pour des raisons d'opportunité, de cohérence et surtout d'efficacité, c'est dans leur ensemble que ces régimes ont été désignés comme réglementations de base, de manière à éviter autant que possible un découpage inutile, du statut administratif par exemple, entre la négociation et la concertation, tout en réservant cependant à la concertation — et ce afin de répondre à la distinction voulue par le législateur entre la négociation et la concertation — certains aspects de ce statut (telle la formation).

3. Si la loi du 19 décembre 1974 n'indique pas de critères à prendre en considération pour la détermination des réglementations de base, elle indique cependant le mode de détermination de celles-ci : elles peuvent, aux termes de l'article 2, § 1er, être déterminées par l'indication :

- soit des matières qui en font l'objet;
- soit des dispositions qui les constituent.

En raison du champ d'application large du régime institué par la loi, c'est essentiellement la première possibilité qui a été retenue par le présent arrêté : une énumération des dispositions constituant les réglementations de base est apparue, dans l'état actuel des choses, comme difficilement réalisable en raison du grand nombre de dispositions légales et réglementaires à prendre en considération.

Cette seconde possibilité a cependant été retenue pour la définition des réglementations de base ayant trait aux relations avec les organisations syndicales (article 8), dès lors que cette matière peut être considérée comme ayant été systématisée dans un nombre réduit de dispositions légales et réglementaires.

4. La loi du 19 décembre 1974 n'a voulu imposer les procédures de négociation et de concertation qu'en ce qui concerne les seules mesures de portée générale et non en ce qui concerne des cas d'application individuels de cette réglementation générale. Dès lors, afin de déterminer sans équivoque la nature objective des mesures à soumettre aux comités dont la loi du 19 décembre 1974 prévoit la création, l'on a indiqué, dans la phrase introductory des articles de l'arrêté déterminant les réglementations de base par le biais de la désignation de matières, qu'il s'agissait de « règles » et non de déclisions individuelles.

5. L'on observera d'ailleurs qu'il se déduit de l'énoncé des articles 2, §§ 1er et 2, et 11, § 1er, de la loi du 19 décembre 1974 que la norme formelle (loi, arrêté royal, arrêté ministériel, autres dispositions réglementaires, mesures générales d'ordre intérieur, directives générales) dans laquelle ces mesures générales sont traduites, n'est daucun intérêt pour savoir si un point doit ou non être soumis à la procédure de négociation ou de concertation.

COMMENTAIRE ARTICLE PAR ARTICLE

Remarque préalable

Il convient, dans les considérations suivantes, d'entendre par « la loi », la loi du 19 décembre 1974.

Les références à un article déterminé, sans autre précision, visent un article du présent arrêté. Si elles concernent des articles de la loi ou de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 portant exécution de la loi, cela est mentionné expressément.

tuit, de bezoldigings- en pensioenregeling, de betrekkingen met de vakorganisaties en de organisatie van de sociale diensten enerzijds en de minder belangrijke aspecten ervan die aan het overleg worden onderworpen anderzijds :

* Het streven naar de beperking van de onderhandeling tot het essentiële brengt de verplichting mede te voorzien in een andere procedure bij het betrekken van het personeel bij de vaststelling van de organisatiemaatregelen welke door het administratieve leven genoodzaakt zijn. Dit is de reden van bestaan van het overleg (...). *

(Gedr. st., K.v.V., 889 (1970-1971), Nr. 1, blz. 6.)

« Buiten de onderhandelingsprocedure die de kern van het wetsontwerp uitmaakt, blijft er ook een overlegprocedure voor de minder belangrijke zaken bestaan. »

(Gedr. st., S., 367 (B.Z. 1974) Nr. 2, blz. 4.)

Om te bepalen wat essentieel is, werden, bij gebrek aan andere criteria, de verscheidene juridische stelsels geanalyseerd waaraan de personeelsleden zijn onderworpen die onder de toepassing vallen van de wet van 19 december 1974. In functie daarvan werd het onderhavig besluit opgesteld. Op die manier heeft men een aantal onderdelen van het administratief statuut als essentieel beschouwd, binnen het geheel dat hun stelsel uitmaakt : de tuchtrechteling, de regeling inzake beoordeling, de overplaatsing en de mobiliteit, de anciennerijtsstelsels, de regeling inzake bevordering, verlof, vakanties, enz.

Om redenen van opportunité, coherentie en vooral van doelmatigheid werden die stelsels — in hun geheel genomen — aangewezen als grondregelingen, zodat een noodzakelijke versnippering van bijvoorbeeld het administratief statuut, tussen onderhandeling en overleg, zoveel als mogelijk vermieden werd, terwijl er toch — om tegemoet te komen aan het door de Wetgever gewilde onderscheid tussen onderhandeling en overleg — deelaspecten van dit statuut (bv. de vorming) voor het overleg werden voorbehouden.

3. Alhoewel de wet van 19 december 1974 voor de aanwijzing van de grondregelingen geen in aanmerking te nemen criteria aanduidt, geeft ze wel aan op welke wijze de grondregelingen kunnen worden aangewezen : ze kunnen, luidens artikel 2, § 1, worden aangewezen met opgaf :

- hetzij van de daarin behandelde stof;
- hetzij van de daarin opgenomen bepalingen.

Ten gevolge van het ruime toepassingsveld van de door de wet ingestelde regeling is vooral de eerste mogelijkheid gebruikt in het onderhavig besluit : een opsomming van de bepalingen die de grondregelingen vormen is, in de huidige stand van zaken, moeilijk realiseerbaar gebleken, gezien het groot aantal wettelijke en reglementaire bepalingen die in aanmerking moeten genomen worden.

Deze tweede mogelijkheid werd niettemin weerhouden voor de aanwijzing van de grondregelingen in verband met de betrekkingen met de vakorganisaties (artikel 8), vermits de wetgeving en de reglementering ter zake slechts door een beperkt aantal teksten worden beheerst.

4. De wet van 19 december 1974 heeft enkel de procedures van onderhandeling en overleg willen opleggen voor maatregelen van algemene aard en niet voor beslissingen te nemen naar aanleiding van individuele toepassingsgevallen van die algemene reglementering. Teneinde volledig uitsluitsel te geven over de objectieve aard van de aan de comités, in wier oprichting de wet van 19 december 1974 voorziet, voor te leggen maatregelen, heeft men in de inleidende zinsnede van de artikelen van het besluit waarin de grondregelingen worden aangeduid door aanwijzing van materies, gesteld dat het om « regels » gaat en niet om individuele beslissingen.

5. Uit de bewoordingen van de artikelen 2, §§ 1 en 2, en 11, § 1, van de wet van 19 december 1974 kan verder worden afgeleid dat de formele norm (wet, koninklijk besluit, ministerieel besluit, andere verordeningenbepalingen, algemene maatregelen van inwendige orde, algemene richtlijnen) waarin die algemene maatregelen vertaald zijn, van geen belang is om te weten of een aangelegenheid aan de onderhandelings- of overlegprocedure moet worden onderworpen.

ARTIKELSGEWIJZE COMMENTAAR

Voorafgaande opmerking

In wat volgt wordt onder « de wet », de wet van 19 december 1974 verstaan.

De verwijzingen naar een bepaald artikel, zonder verdere aanduiding, hebben betrekking op een artikel van het onderhavig besluit. Indien ze verwijzen naar artikels van de wet of het Koninklijk besluit van 28 september 1984 tot uitvoering van de wet, dan wordt dat expliciet gezegd.

A. Disposition générale (article 1er)

L'article 1er définit les notions : « loi », « réglementations de base » et « membres du personnel »; il est d'intérêt purement légistique et vise à rendre aisée la lecture de l'arrêté.

B. Champ d'application (article 2)

L'article 2 définit le champ d'application de l'arrêté.

En ce qui concerne les réglementations de base ayant trait au statut administratif (art. 3), au statut pécuniaire (art. 4) et au régime de pensions (art. 5), l'arrêté prévoit un champ d'application spécifique (cfr. infra).

En ce qui concerne la détermination des réglementations de base ayant trait aux relations avec les organisations syndicales (art. 6) et à l'organisation des services sociaux (art. 7), le champ d'application de l'arrêté coïncide avec celui de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 tel qu'il est décrit ci-après.

Il convient de rappeler à cet égard que la loi a été rendue applicable aux membres du personnel définitif, stagiaire, temporaire ou auxiliaire, même s'ils sont engagés par contrat de travail (et donc y compris les jeunes stagiaires et les personnes recrutées dans le troisième circuit de travail ou dans un cadre spécial temporaire, mais pas les chômeurs mis au travail), quelle que soit la position ou la situation administrative (activité de service, non-activité, disponibilité, prestations réelles, congé, maladie, détachement) dans laquelle ils se trouvent ou la durée de la mise au travail (temps plein ou temps partiel) :

— des administrations de l'Etat (et, en vertu de l'article 87, § 3, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, également des services des Exécutifs) et autres services de l'Etat (enseignement de l'Etat et centres P.M.S., services qui assistent le pouvoir judiciaire etc.) ainsi qu'ils sont énumérés à l'annexe I de l'arrêté royal du 28 septembre 1984;

— des organismes d'intérêt public, tels qu'ils sont énumérés à l'annexe I de cet arrêté;

— des administrations locales (c'est-à-dire les provinces, communes, associations de communes, — qu'elles soient mixtes ou pures, quelle que soit leur législation organique, sans distinction selon leur nature juridique ou leur ressort —, agglomérations et fédérations de communes, la Commission néerlandaise de la culture, la Commission française de la culture et les Commissions réunies de la culture de l'agglomération bruxelloise, les centres publics d'aide sociale, les centres publics intercommunaux d'aide sociale, les associations de centres publics d'aide sociale et les caisses publiques de prêts) y compris l'enseignement officiel subventionné et les centres P.M.S. officiels subventionnés.

Cependant, pour les réglementations de base ayant trait au statut administratif (art. 3), au statut pécuniaire (art. 4) et au régime de pensions (art. 5), il est prévu que le présent arrêté sera applicable au seul personnel soumis à des règles statutaires, c'est-à-dire le personnel dont le régime juridique est unilatéralement déterminé par l'autorité (cfr. supra). Cette exception est justifiée par la circonsistance que la loi, en son article 2, § 1er, 1^o, fait référence, pour investir le Roi du pouvoir de déterminer les réglementations de base, au statut administratif, au statut pécuniaire, au régime de pensions, lequel ne concerne d'ailleurs que les agents définitifs, étant donné que les autres membres du personnel sont soumis, pour ce qui concerne leur régime de pensions, aux règles qui sont d'application dans le secteur privé.

Le Conseil d'Etat a confirmé ce point de vue.

C. Réglementations de base ayant trait au statut administratif (article 3)

1. L'article 3, 1^o a trait aux conditions de recrutement et de nomination.

En général, l'on entend par « conditions auxquelles il doit être satisfait pour être recruté, admis au stage ou nommé », les conditions qu'on doit remplir pour être mis au travail dans un lien statutaire en tant que membre du personnel au sens de cet arrêté, dans les services publics concernés.

Les mots « pour être recruté, admis au stage ou nommé » ne concernent pas les procédures de recrutement en tant que telles, ce sur quoi l'on reviendra d'ailleurs ultérieurement.

Le terme « conditions » est à interpréter au sens large. C'est ainsi, par exemple, que la détermination des exigences tant d'admission que d'admissibilité, prévues par l'arrêté royal du 2 octobre 1987 (articles 15 et suivants), est matière de négociation alors que celle des modalités de contrôle y relatives est considérée comme matière de concertation. Il en va de même, notamment, pour la détermination des exigences en matière d'aptitude physique qui est matière de négociation tandis que celle des modalités de contrôle y relatives est

A. Algemene bepaling (artikel 1)

Artikel 1 definieert de begrippen « wet », « grondregelingen » en « personeelsleden »; het is van louter legistiek belang en heeft de vlotte lezing van het besluit tot doel.

B. Toepassingsveld (artikel 2)

Artikel 2 omschrijft het toepassingsveld van het besluit.

Wat de aanwijzing betreft van de grondregelingen in verband met het administratief statuut (art. 3), de bezoldigingsregeling (art. 4) en de pensioenregeling (art. 5), bepaalt het besluit een specifiek toepassingsveld (cfr. infra).

Wat de aanwijzing van de grondregelingen betreft aangaande de betrekkingen met de vakorganisaties (art. 6) en de organisatie van de sociale diensten (art. 7), valt het toepassingsveld samen met dat van het koninklijk besluit van 28 september 1984, zoals het hierna wordt omschreven.

In dit verband wezen eraan herinnerd dat de wet toepasselijk is verklaard op de leden van het vast, stagedoend, tijdelijk of hulp personeel, zelfs al zijn ze onder arbeidsovereenkomst aangeworven (en dus met inbegrip van de jongerenstagiairs en de personen aangeworven in het derde arbeidscircuit of in een bijzonder tijdelijk kader, doch niet van de tewerkgestelde werklozen), ongeacht de administratieve stand of toestand (dienstactiviteit, non-activiteit, disponibiliteit, werkelijke prestaties, verlof, ziekte, detacheren) waarin ze zich bevinden, of de duur van de tewerkstelling (voltijds of deeltijds) van :

— de Rijksbesturen (en krachtens artikel 87, § 3, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980, ook van de diensten van de Executieven) en andere Rijksdiensten (Rijksonderwijs en P.M.S.-centra, diensten die de rechterlijke macht terzijde staan enz.) zoals opgesomd in bijlage I van het koninklijk besluit van 28 september 1984;

— de instellingen van openbaar nut, zoals opgesomd in bijlage I van dat besluit;

— de plaatselijke besturen (d.w.z. de provincies, gemeenten, verenigingen van gemeenten — ongeacht of het om gemengde of zuivere gaat, welke ook hun organische wetgeving is, zonder onderscheid naar hun juridische aard of werkingsgebied — agglomeraties en federaties van gemeenten, de Nederlandse commissie voor de cultuur, de Franse commissie voor de cultuur en Verenigde Commissies voor de cultuur van de Brusselse agglomeratie, de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, de intercommunale centra voor maatschappelijk welzijn en de verenigingen van openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de openbare kassen van lening) met inbegrip van het officieel gesubsidieerd onderwijs en de officiële gesubsidieerde P.M.S.-centra.

Voor de grondregelingen in verband met het administratief statuut (art. 3), de bezoldigingsregeling (art. 4) en de pensioenregeling (art. 5) werd echter voorzien dat het onderhavig besluit alleen toepasselijk zal zijn op personeelsleden onderworpen aan statutaire regelen, dit wil zeggen het personeel waarvan het juridisch stelsel eenzijdig door de overheid wordt bepaald (cfr. supra). Ter verantwoording van deze uitzondering wordt verwezen naar artikel 2, § 1, 1^o, van de wet dat stelt dat de Koning gemachtigd is de grondregelingen vast te stellen in verband met het administratief statuut en de bezoldigingsregeling en tevens de pensioenregeling, die trouwens alleen de vastbemonde ambtenaren betrfft aangezien de andere personeelsleden voor hun pensioenregeling, onderworpen zijn aan maatregelen die van toepassing zijn in de privé-sector.

De Raad van State heeft dit standpunt bevestigd.

C. Grondregelingen in verband met het administratief statuut (artikel 3)

1. Artikel 3, 1^o betreft de wervings- en benoemingsvoorraarden.

In het algemeen worden onder « de voorraarden waaraan men moet voldoen om te worden aangeworven, tot de stage toegelaten of benoemd », de voorraarden bedoeld waaraan men moet voldoen om als personeelslid in de zin van dit besluit in statutair verband in de betrokken overheidsdiensten te kunnen worden tewerkgesteld.

De woorden « om te worden aangeworven, tot de stage toegelaten of benoemd » hebben geen betrekking op de eigenlijke wervingsprocedures; daarop wordt hierna trouwens nog verder ingegaan.

De term « voorraarden » dient ruim te worden geïnterpreteerd. Zo bijvoorbeeld is de vaststelling van zowel de toelatings- als de toelaatbaarheidsvereisten, voorzien in het koninklijk besluit van 2 oktober 1987 (artikelen 15 e.v.) onderhandelingsmaterie, terwijl de vaststelling van de controlemodaliteiten dienaangaande als overlegmaterie wordt beschouwd. Hetzelfde geldt onder meer voor de vaststelling van de vereisten inzake lichamelijke geschiktheid die onderhandelingsmaterie is, terwijl de vaststelling van de controlem-

matière de concertation. Les dérogations et dispenses en la matière relèvent également de la notion de « conditions » (ainsi par exemple, pour les agents de l'Etat, les articles 18 et 19 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat et les diverses mesures d'exécution y relatives).

Les termes « recruté, admis au stage ou nommé » sont utilisés pour tenir compte du champ d'application très large de l'arrêté. Dans le secteur de l'enseignement, l'on parle, à ce propos, de « désignations ». Ces désignations, ainsi que tous les autres termes analogues, sont évidemment visées également.

Les conditions qu'il faut remplir pour pouvoir être recruté peuvent être influencées par des exigences imposées préalablement quant à la participation aux opérations de recrutement elles-mêmes. Quoiqu'il s'agisse ici également de conditions de recrutement, l'on a préféré pour la clarté du texte les mentionner expressément sous les termes « y compris les conditions de participation aux éventuels concours, examens ou épreuves préalables ».

L'emploi des termes « concours, examens ou épreuves » a été inspiré par l'article 14 de l'arrêté royal du 28 septembre 1984, lui-même basé sur la terminologie de la circulaire n° 189 du Service d'Administration générale. L'on a visé ainsi toute espèce d'examen ou de test oral, écrit, pratique, etc., sous n'importe quelle dénomination — où l'on procède à une interrogation des candidats.

Sont également soumises à la négociation « les règles selon lesquelles les examens sont organisés et les programmes d'examen fixés »; il s'agit par exemple de la détermination des grades pour lesquels des examens de recrutement sont organisés (voir également infra, article 3, 8^e), de la possibilité d'organiser des concours avec enjeu ou non, ou encore des règles déterminant le classement des lauréats, mais aussi, pour autant que ces matières fassent l'objet de dispositions générales et réglementaires, de la manière d'annoncer les examens, du mode d'appel des candidats, de la détermination du nombre, de l'ordre et du contenu des épreuves, de leur caractère oral ou écrit, de la manière de donner connaissance des résultats, etc. Il va de soi que l'organisation concrète et matérielle de la procédure d'examen ainsi que son déroulement ne font pas l'objet de négociations.

Quoique la négociation soit requise pour les dispositions réglementaires, etc., ayant trait à la fixation ultérieure des cadres (article 2, § 1er, 2^e, de la loi) et quoique la concertation soit requise pour la fixation concrète d'un cadre du personnel d'un service déterminé, il va de soi que la politique du recrutement en tant que telle (par exemple le contingentement des recrutements et les autorisations de recrutement) ne fera l'objet ni de négociations, ni de concertations.

L'on observera que l'organisation de l'accueil et de la formation est réservée à la concertation.

2. L'article 3, 2^e a trait à la nature et à la durée du lien de service des membres du personnel.

La « nature du lien de service » vise l'essence elle-même du lien entre le membre du personnel et son employeur : s'agit-il de définitifs, de stagiaires statutaires ou de temporaires statutaires ?

La « durée du lien de service » vise la durée pour laquelle l'on est recruté ou nommé : pour un an ? pour une durée indéterminée ? etc.; l'on peut, plus précisément, se référer au régime des agents temporaires (cfr. l'article 1er bis de l'arrêté du Régent du 30 avril 1947 fixant le statut des agents temporaires) et du personnel ouvrier temporaire (cfr. l'article 1er bis de l'arrêté du Régent du 10 avril 1948 portant le statut du personnel ouvrier temporaire).

L'on doit, pour être précis, relever que la fixation de l'âge de la retraite ne peut être comprise sous l'article 3, 2^e, de l'arrêté : cette matière relève de l'article 5 (régime de pensions).

3. L'article 3, 3^e a trait aux droits et devoirs des membres du personnel, aux incompatibilités et aux interdictions, et au régime des cumuls.

Sont visés par droits et devoirs des membres du personnel, les articles 7 à 14 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 et les dispositions analogues d'autres statuts.

modalités op de lichamelijke geschiktheid als overlegmaterie wordt beschouwd. Afwijkingen en vrijstellingen ter zake vallen eveneens onder het begrip « voorwaarden » (zo bijvoorbeeld voor het rijkspersoneel, de artikelen 18 en 19 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statut van het Rijkspersoneel en de verschillende uitvoeringsmaatregelen ter zake).

De termen « aangeworven, tot de stage toegelaten of benoemd » werden gebruikt omwille van het ruime toepassingsveld van het besluit. In de onderwijssector spreekt men in dit verband ook van « aanstellingen ». Bedoelde aanstellingen, en alle andere soortgelijke termen, worden uiteraard eveneens beoogd.

De voorwaarden waaraan men moet voldoen om te worden aangeworven, kunnen worden beïnvloed door voorafgaande vereisten opgelegd om te mogen deelnemen aan de eigenlijke wervingsprocedure. Hoewel het hier eveneens om wervingsvoorwaarden gaat, werd er, omwille van de duidelijkheid van de tekst, verkozen ze uitdrukkelijk te vermelden onder de termen « met inbegrip van de deelnemingsvoorwaarden voor de eventueel eraan voorafgaande vergelijkende examens, examens of proeven ».

Het gebruik van de termen « vergelijkende examens, examens of proeven » is overgenomen uit artikel 14 van het koninklijk besluit van 28 september 1984 dat qua terminologie zelf was ingegeven door de van omzendbrief nr. 189 van de Dienst van Algemeen Bestuur. Op die manier heeft men elk soort onderzoek of test — mondeling, schriftelijk, praktisch enz., onder welke benaming dan ook — bedoeld, waarbij het tot een ondervraging van de kandidaat komt.

Over « de regels volgens welke de examens worden georganiseerd en de examenprogramma's worden opgesteld » dient eveneens onderhandeld te worden; hiermee worden bijvoorbeeld bedoeld de vaststelling van de graden waarvoor wervingsexamens worden georganiseerd (zie verder ook onder artikel 3, 8^e), de mogelijkheid om vergelijkende wervingsexamens al dan niet met inzet te organiseren, of nog de voorschriften betreffende de rangschikking van de geslaagden, maar ook, voor zover deze aangelegenheid op algemene en reglementaire wijze zijn geregeld, de wijze van bekendmaking van de examens, de manier van oproepen van kandidaten, het bepalen van het aantal, de volgorde en de inhoud van de proeven, de mondelingen of schriftelijke, afname, de wijze van kennisgeving van de resultaten, enz. Uiteraard wordt over de concrete, materiële organisatie en de afwikkeling van de examenprocedures niet onderhandeld.

Alhoewel over verordeningenbepalingen, enz., met het oog op de latere vaststelling van de personeelsformaties moet worden onderhandeld (artikel 2, § 1, 2^e, van de wet) en over de concrete vaststelling van een personeelsformatie voor een welbepaalde dienst moet worden overlegd, is het duidelijk dat over de eigenlijke wervingspolitiek (bv. contingentering der wervingen en wervingsmachtigingen) noch onderhandeld, noch overlegd wordt.

Wat de organisatie van het onthaal en de vorming betreft, wezen vermeld dat de reglementering dienaangaande aan het overleg is voorbehouden.

2. Artikel 3, 2^e betreft de aard en de duur van het dienstverband van de personeelsleden.

De « aard van het dienstverband » slaat op de essentie zelf van de band tussen het personeelslid en zijn werkgever : gaat het om vastbenoemden, om statutaire stagedoenden of om statutaire tijdelijken ?

De « duur van het dienstverband » slaat op de duur voor dewelke men aangeworven of benoemd is : voor één jaar of voor onbepaalde duur ? enz.; meer bepaald kan verwezen worden naar de regeling van toepassing op de tijdelijken (zie het artikel Ibis van het besluit van de Régent van 30 april 1947 houdende vaststelling van het statut van het tijdelijk personeel) en het tijdelijk werklidenpersoneel (zie artikel Ibis van het besluit van de Régent van 10 april 1948 houdende statut van het tijdelijk werklidenpersoneel).

Voor alle duidelijkheid wordt de aandacht erop gevestigd dat de vaststelling van de pensioengerechtigde leeftijd niet kan worden begrepen onder artikel 3, 2^e, van het besluit : deze zaak wordt onder artikel 5 (pensioenregeling) behandeld.

3. Artikel 3, 3^e betreft de rechten en plichten van de personeelsleden, de onverenigbaarheden en de verbodsbeperkingen en de regeling betreffende de cumulaties.

Onder de rechten en plichten van de personeelsleden worden bedoeld de artikelen 7 tot 14 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 en soortgelijke beperkingen van andere statuten.

Le terme « interdictions » est tiré des dispositions de la loi du 6 août 1931 et se distingue du terme « incompatibilités » en ce que le premier renvoie aux activités qui sont interdites tandis que le second vise les activités qui ne peuvent pas être combinées.

La réglementation relative aux cumuls est, dans son ensemble, soumise à la négociation et les dispositions y relatives doivent être interprétées dans un sens large.

4. L'article 3, 4^e a trait au régime disciplinaire. Sont notamment compris dans ledit régime :

- l'énumération des peines disciplinaires qui peuvent être infligées à un membre du personnel : il s'agit donc de dispositions analogues à l'article 77 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat;

- les cas dans lesquels et les conditions auxquelles les peines peuvent être infligées;

- la procédure disciplinaire, en ce compris la désignation de l'autorité compétente pour prononcer des peines, l'institution, les compétences, le fonctionnement et la composition de chambres de recours ainsi que les droits de la défense — tel un appel suspensif devant celles-ci — ou devant des organes similaires — et les conséquences d'une telle décision;

- les conséquences des peines sur la situation administrative et financière des membres du personnel;

- la radiation des peines.

5. L'article 3, 5^e a trait aux mesures d'ordre. L'on entend par là certaines mesures prises à l'égard des membres du personnel, telles que les mutations, transferts, réaffectations et déplacements décidés dans l'intérêt du service.

De telles mesures ont en commun avec les mesures disciplinaires, visées à l'article 3, 4^e d'affecter la situation de celui qui en fait l'objet, voire d'enrainer à son égard des désagréments plus ou moins graves — c'est la raison pour laquelle les réglementations les fixent ont été définies comme réglementations de base — et d'avoir pour but l'intérêt du service. Elles se distinguent cependant des mesures disciplinaires — et figurent dès lors dans une rubrique distincte — en ce que ces dernières supposent en outre que les circonstances de la cause (circonstances qui ont précédé ou suivi immédiatement la mesure disciplinaire, teneur de celle-ci et manière dont elle est commentée par l'autorité qui l'a prise) conduisent à présumer que l'intention de punir l'agent pour des faits dont il est jugé responsable a déterminé la décision prise, plutôt que la volonté de mettre fin à une situation préjudiciable au bon ordre du service, mais sans appréciation, même implicite, sur la culpabilité du ou des agents qui ont perturbé celui-ci et, par conséquent, sans intention de sanctionner la conduite des uns ou des autres (voir à ce propos C.E., Borsu, n° 14307 du 15 octobre 1970 et Bouille, n° 16957 du 30 juillet 1974).

6. L'article 3, 6^e a trait à la responsabilité des membres du personnel.

Indépendamment des articles 96 et 97 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937, la responsabilité des membres du personnel n'est pas encore réglementée pour la majorité du personnel. Dans la mesure où des initiatives seraient prises en la matière, il faudra négocier au préalable.

7. L'article 3, 7^e a trait au régime de signalement et aux institutions analogues.

Les termes « signalement, appréciation ou autre rapport équivalent » ont été proposés par le Conseil d'Etat dans son avis sur le projet qui est devenu l'arrêté royal du 28 septembre 1984 (voir articles 77 et 87 de cet arrêté); la formulation proposée par le Haut Collège était précisément proposée afin de répondre au champ d'application étendu de cet arrêté.

Le terme « rapport », usuel dans l'enseignement, doit être également compris dans les termes « régime de signalement, d'appréciation ou tout autre rapport équivalent ».

Sont notamment compris dans ledit régime :

- les cas dans lesquels et les conditions auxquelles un signalement est attribué;

De term « verbodsbeperkingen » werd, ingevolge het advies van de Raad van State, verkozen boven het woord « ontzeggingen », dat voorkomt in de wet van 6 augustus 1931 en onderscheidt zich van de term « onverenigbaarheden » doordat de eerste term verwijst naar activiteiten die verboden worden, terwijl de tweede term activiteiten beoogt die niet mogen worden gecombineerd.

De regeling betreffende de cumulaties is in haar geheel onderworpen aan de onderhandeling en moet in ruime zin worden geïnterpreteerd.

4. Artikel 3, 4^e betreft de tuchtregeling. Worden onder bedoelde regeling onder meer begrepen :

- de opsomming van de tuchtstraffen die tegenover een personeelslid kunnen worden genomen : het gaat dus om bepalingen in de zin van artikel 77 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het Rijkspersoneel;

- de gevallen waarin, en de voorwaarden waaronder de straffen kunnen worden opgelegd;

- de tuchtprocedure, met inbegrip van de aanduiding van de voor het uitspreken van de straffen bevoegde overheid, de instelling, de bevoegdheden, de werkwijze en de samenstelling van de raden van beroep, alsook de rechten van verdediging, zoals het recht van een oproschortend beroep voor de bedoelde raden — of voor gelijkaardige organen — en de gevolgen van een dergelijke beslissing;

- de gevolgen van de straffen op de administratieve en geldelijke situatie van de personeelsleden;

- de doorhaling van de straffen.

5. Artikel 3, 5^e betreft de maatregelen van orde. Daaronder worden begrepen : bepaalde maatregelen ten overstaan van de personeelsleden zoals de mutaties, overplaatsingen, wedertewerkstellingen en verplaatsingen beslist in het belang van de dienst.

Dergelijke maatregelen hebben het volgende gemeenschappelijk met de tuchtmaatregelen bedoeld in artikel 3, 4^e : ze beïnvloeden de situatie van diegene die beoogd wordt, en brengen voor de betrokkenen min of meer ernstige onaangename gevolgen met zich — daarom worden de bedoelde maatregelen van orde trouwens als grondregelingen aangewezen — verder worden die maatregelen genomen in het belang van de dienst. Ze onderscheiden zich echter van de tuchtmaatregelen — ze zijn daarom ook in een aparte rubriek ondergebracht — in die zin dat deze laatste onder meer inhouden dat de omstandigheden van de zaak (de aan de tuchtstraf onmiddellijk voorafgegane of gevolgde omstandigheden, de bewoordingen van de maatregel en de wijze waarop de overheid, die hem treft, hem commentarieert) doen vermoeden dat de bedoeling om de ambtenaar te straffen wegens feiten waarvoor hij aansprakelijk wordt geacht, doorslaggevend is geweest voor de genomen beslissing, veeleer dan de wil om een voor de goede gang van de dienst nadelige toestand te beëindigen, maar zonder dat de schuld van de ambtenaar of ambtenaren, die de dienst hebben verstoord, zelfs impliciet beoordeeld wordt en zonder dat derhalve beoogd wordt het gedrag van de enen of de anderen te bestraffen (zie ter zake R.V.S., Borsu, nr. 14307 van 15 oktober 1970 en Bouille, nr. 16957 van 30 juli 1974).

6. Artikel 3, 6^e betreft de aansprakelijkheid van de personeelsleden.

Afgazen van de artikelen 96 en 97 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 is de aansprakelijkheid van de personeelsleden voor het merendeel van het personeel nog niet gereglementeerd. In de mate dat ter zake initiatieven zouden worden genomen, zal daarom trent vooraf moeten worden onderhandeld.

7. Artikel 3, 7^e betreft de regeling van beoordeling en gelijkaardige regelingen.

De termen « beoordeling, waardebeoordeling of ander gelijkaardig rapport » zijn voorgesteld door de Raad van State in zijn advies over het ontwerp dat het koninklijk besluit van 28 september 1984 zou worden (zie de artikelen 77 en 87 van dat besluit); de door het Hoge College voorgestelde formulering was precies uitgewerkt om te beantwoorden aan het ruime toepassingsveld van genoemd besluit.

De in het onderwijs gangbare term « verslag » moet eveneens onder de termen « regeling van beoordeling, van waardebeoordeling of van enig ander gelijkaardig rapport » worden begrepen.

Zijn onder meer begrepen in bedoelde regeling :

- de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder een beoordeling wordt gegeven;

- l'enumeration des mentions de signalement;
- la procédure de signalement;
- les conséquences du signalement.

8. L'article 3, 8^e a trait à la détermination, à la répartition, au classement et à l'équivalence des grades, emplois ou fonctions.

Cette disposition demande peu de commentaires. Il s'agit notamment :

- de la détermination des grades communs à différents services;
- de la détermination des grades spécifiques à un service déterminé;
- du classement des grades existants auprès d'un service déterminé (répartition en niveaux, rangs, classes, etc., fonctions de recrutement, de sélection et de promotion etc.);
- de la valeur relative des différents grades existant auprès de différents services (telle qu'elle est par exemple fixée par l'arrêté royal du 11 juin 1969 fixant la valeur relative pour l'application de l'arrêté royal du 13 novembre 1967 portant les mesures d'exécution relatives à la mobilité du personnel de certains services publics et des membres des Forces armées).

Le Conseil d'Etat a proposé de remplacer le terme « fixation » qui figurait dans l'avant-projet par le terme « nombre ». Le Gouvernement estime toutefois qu'il est préférable d'utiliser le terme « détermination », ceci afin d'éviter des interférences éventuelles avec les cadres organiques.

9. L'article 3, 9^e a trait au régime de transfert et de mobilité, aux autres régimes analogues et aux missions.

Est ici visé l'ensemble des règles relatives à la mise au travail de membres du personnel dans d'autres services que ceux dont ils font partie ou dans lesquels ils étaient occupés initialement.

10. L'article 3, 10^e a trait aux régimes d'ancienneté.

Sont visées tant la fixation de différentes sortes d'ancienneté prévues dans le statut du personnel (pour les agents de l'Etat : l'ancienneté de grade, de niveau et de service; pour le secteur de l'enseignement : l'ancienneté de fonction et l'ancienneté de service, etc.) que les modalités de calcul, la fixation des services ou activités pris en considération et les priorités entre les différentes anciennetés.

11. L'article 3, 11^e a trait au régime de promotions et aux régimes analogues. Sont notamment compris :

- les cas dans lesquels et les conditions auxquelles les promotions sont attribuées;
- la procédure de promotion (désignation de l'autorité compétente, manière de publier les vacances, délai d'introduction des candidatures, intervention du conseil de direction ...);
- les éventuels examens, concours ou épreuves préalables (cfr. l'article 3, 1^e).

En son avis relatif au projet qui est devenu l'arrêté royal du 28 septembre 1984 précité (article 77), le Conseil d'Etat proposait les termes « promotion ou tout autre avancement de grade ou de carrière analogue »; la formulation proposée par le Haut Collège était précisément nécessaire pour tenir compte du champ d'application étendu dudit arrêté. Pour des raisons de sécurité juridique, l'on a cependant encore complété l'enumeration, même si les termes « le passage à d'autres fonctions » (dans le sens d'accession) permettent de recouvrir des situations variées. Est également visé l'exercice de fonctions supérieures.

12. L'article 3, 12^e a trait aux positions administratives, au régime de congés et au régime de mise en disponibilité.

Les termes « positions administratives » ont trait à la définition des différentes positions administratives possibles; dans l'état actuel de la réglementation, l'on vise, pour les agents de l'Etat, les notions d'« activité de service », de « non-activité » et de « disponibilité » (art. 98 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937).

Pour éviter toute équivoque, l'on relèvera que les « absences » doivent également être comprises sous les termes « positions administratives » (cfr. les articles 3, § 2, alinéa 1er; 8, dernier alinéa; 14, dernier alinéa; 20, dernier alinéa; 28, alinéa 2; 31, § 4 et 36*quinquies*, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 1er juin 1984 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle).

- de opsomming van de beoordelingsvermeldingen;
- de beoordelingsprocedure;
- de gevolgen van de beoordeling.

8. Artikel 3, 8^e betreft de bepaling, de indeling, de rangschikking en de gelijkwaardigheid van de graden, ambten of functies.

Deze bepaling behoeft weinig commentaar. Het gaat onder meer om :

- de bepaling van de aan verschillende diensten gemene graden;
- de bepaling van voor een bepaalde dienst specifieke graden;
- de rangschikking van de in een bepaalde dienst bestaande graden (indeling in niveaus, rangen, klassen, enz., wervings-, selectie- en bevorderingsambten, enz.);
- de betrekkelijke waarde van de bij verschillende diensten bestaande graden (zoals bijvoorbeeld vastgesteld bij het koninklijk besluit van 11 juni 1969 tot vaststelling van de betrekkelijke waarde voor de toepassing van het koninklijk besluit van 13 november 1967 houdende de uitvoeringsmaatregelen betreffende de mobiliteit van het personeel van sommige overheidsdiensten en van de Krijgsmacht).

De Raad van State heeft voorgesteld de term « vaststelling » die voorkwam in het voorontwerp te vervangen door de term « aantal ». De Regering is evenwel van mening dat om mogelijke verwijzingen naar de personeelsformaties te vermijden, het beter is ter zake de term « bepaling » te gebruiken.

9. Artikel 3, 9^e betreft de regeling inzake overplaatsing en mobiliteit en andere gelijkwaardige stelsels en deze inzake de opdrachten.

Worden hieronder begrepen het geheel van de regels inzake de tewerkstelling van personeelsleden in andere diensten dan die waar toe ze behoren of waarin ze aanvankelijk zijn tewerkgesteld.

10. Artikel 3, 10^e betreft de anciennitetsstelsels.

Hieronder worden begrepen zowel de vaststelling van de verschillende soorten ancienniteit die voorzien zijn in het statut van het personeel (voor het rijkspersoneel : de graad-, niveau- en dienst-ancienniteit; voor de onderwijssector : de ambts- en dienstancienniteit; enz.) als de berekeningsmodaliteiten, de vaststelling van de in aanmerking komende diensten of bezigheden en de voorrang tussen de verschillende ancienniteiten.

11. Artikel 3, 11^e betreft de regeling inzake bevordering en gelijkwaardige stelsels. Worden onder meer bedoeld :

- de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder de bevorderingen worden toegekend;
- de bevorderingsprocedure (aanduiding van de beslisningsbevoegde overheid, wijze van bekendmaking van vacatures, wijze van indienen van de kandidaturen, tussenkomst van de directieraad, enz.);
- de eventueel eraan voorafgaande vergelijkende examens, examens of proeven (cfr. artikel 3, 1^e).

In zijn advies betreffende het ontwerp dat het bovengenoemde koninklijk besluit van 28 september 1984 is geworden (artikel 77) heeft de Raad van State de termen « bevordering of enige andere soortgelijke verhoging in graad of in loopbaan » voorgesteld; de door de Hoge Raad voorgestelde formulering was met name noodzakelijk gelet op het ruime toepassingsveld van bedoeld besluit. Omwille van de rechtszekerheid heeft men echter de opsomming nog aangevuld, zelfs al kunnen de termen « overgang naar andere functies » (in de zin van verhoging) op verschillende situaties slaan. De uitoefening van een hoger ambt heeft men eveneens op het oog.

12. Artikel 3, 12^e betreft de administratieve standen, de regeling inzake vakantie, verlof of terbeschikkingstelling.

De termen « administratieve standen » hebben betrekking op de bepaling van de verschillende mogelijke administratieve standen; in de huidige stand van de reglementering spreekt men voor het rijkspersoneel van de begrippen « dienstactiviteit », « non-activiteit » en « disponibiliteit » (art. 98 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937).

Voor alle duidelijkheid wezen vermeld dat de « afwezigheden » eveneens onder de termen « administratieve standen » moeten worden begrepen (cfr. de artikelen 3, § 2, eerste lid; 8, laatste lid; 14, laatste lid; 20, laatste lid; 28, tweede lid; 31, § 4 en 36*quinquies*, eerste lid, van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de Rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheden).

Les effets de toute position administrative sur la situation du personnel sont également matière soumise à la négociation. L'on vise ici, notamment, les conséquences sur le déroulement de la carrière, sur l'ancienneté et sur les services à prendre en considération.

Sont notamment compris dans le régime de congé et, *mutatis mutandis*, dans celui des mises en disponibilité :

- la définition des types de congé : congé de vacances, congé de maladie, congé de circonstance, etc.;
- les cas dans lesquels et les conditions auxquelles les congés sont accordés.

L'on relèvera enfin que le terme français « congés » couvre la même réalité que les termes néerlandais « vakantie en verlof ».

13. L'article 3, 13^e a trait au régime du travail à temps partiel, sous quelque forme que ce soit.

14. L'article 3, 14^e vise la fin et l'interruption de la carrière. De cette manière, l'on tient compte de la diversité des statuts des membres du personnel auxquels l'arrêté est applicable.

En ce qui concerne la fin du lien de service, la disposition vise la fin tant volontaire que d'office. La matière des délais de préavis spécifique au secteur public est également visée par cette disposition.

15. L'article 3, 15^e a trait aux accidents du travail, aux accidents sur le chemin du travail et aux maladies professionnelles.

Puisque le régime relatif aux accidents du travail et aux maladies professionnelles constitue un tout cohérent qui est réglé par un nombre relativement limité de textes, l'on a considéré l'ensemble du régime, en raison de son importance, comme matière soumise à la négociation.

D. Réglementations de base relatives au statut pécuniaire (article 4)

Dans l'article 4, 1^e, de l'arrêté, les termes « traitements, rémunérations, salaires ou subventions-traitements » sont utilisés pour indiquer clairement que toute forme de rétribution pour des prestations de travail en tant que membre du personnel, quelle que soit sa dénomination (telle « complément de traitement » ou « supplément de traitement ») est considérée comme une matière soumise à la négociation. Dans le secteur de l'enseignement en particulier (il s'agit en l'espèce de l'enseignement officiel subventionné), l'on a visé les subventions-traitements qui, si elles doivent être considérées strictement comme un mode de financement des rémunérations du personnel enseignant concerné et non comme une rémunération en tant que telle, n'en constituent pas moins l'élément essentiel du régime de rémunération de ce personnel.

La « fixation » du traitement (etc.) a trait tant aux règles en matière de fixation des échelles de traitement (rémunération garantie, minima, échelons, maxima) qu'à la détermination des périodes qui entrent en considération pour la fixation du traitement. Par « périodes », l'on entend tous les services admissibles (préstés dans le secteur privé ou dans le secteur public) et les bonifications en temps de toute espèce (par exemple pour possession de diplômes, expérience utile et ancienneté fictive).

L'on peut dès lors déduire de l'article 4, 1^e que les modalités de paiement des traitements (etc.) — en particulier la fixation du moment du paiement — doivent être considérées comme matière soumise à la concertation. Un raisonnement analogue est adopté en ce qui concerne les allocations et indemnités.

Il convient de rappeler qu'en ce qui concerne « la protection de la rémunération », le régime applicable au secteur public l'est également au secteur privé.

La liaison « à tout autre étalon » visée à l'article 4, 1^e, et 2^e, e, est importante dans l'hypothèse où la rémunération (au sens large du terme) et les allocations et indemnités seraient liées à d'autres critères que l'évolution des prix à la consommation; des coefficients de compensation pour les personnes occupées à l'étranger s'inscrivent, par exemple, dans ce cadre.

De gevolgen van elke administratieve stand op de toestand van het personeel zijn eveneens onderhandelmaterie. Men bedoelt hier onder meer de gevolgen voor het verloop van de loopbaan, voor de ancienniteit en voor de in aanmerking te nemen diensten.

Worden onder meer begrepen onder de regeling inzake vakantie, verlof en, *mutatis mutandis*, onder de terbeschikkingstelling :

- de definitie van de aard van verlof: vakantie, ziekteverlof, omstandigheidsverlof, enz.;
- de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder de verloven worden toegestaan.

Voor alle duidelijkheid weze vermeld dat de Franse term « congés » dezelfde betekenis inhoudt als de Nederlandse termen « vakantie en verlof ».

13. Artikel 3, 13^e betreft de regeling van de deeltijdse arbeid onder welke vorm ook.

14. Artikel 3, 14^e betreft het beëindigen en het onderbreken van de loopbaan. Op die manier wordt rekening gehouden met de verscheidenheid van statuten van de personeelsleden die onder toepassing van het besluit vallen.

Wat het beëindigen van het dienstverband aangaat, beoogt de bepaling zowel de vrijwillige als ambtshalve beëindiging. Aspecten inzake opzegtermijnen — specifiek aan de overheidssector — worden eveneens onder het bepaalde ondergebracht.

15. Artikel 3, 15^e betreft de arbeidsongevallen, de ongevallen op de weg naar en van het werk en de beroepsziekten.

Vermits de arbeidsongevallen- en de beroepsziektenregeling een samenhangend geheel vormt dat wordt geregeld door een beperkt aantal teksten, heeft men de gehele regeling, omwille van haar belang, als onderhandelmaterie beschouwd.

D. Grondregelingen in verband met de bezoldigingsregeling (artikel 4)

In artikel 4, 1^e, van het besluit zijn de termen « wedde, bezoldigingen, lonen of weddetoelagen » gebruikt om duidelijk tot uiting te laten komen dat iedere vorm van vergoeding voor arbeidsprestaties als personeelslid, ongeacht zijn benaming (zoals « aanvullings-wedde » of « weddebijslag ») wordt beschouwd als onderhandelmaterie. De weddetoelagen zijn meer in het bijzonder voor de onderwijssector bedoeld (in casu gaat het om het officieel gesubsidieerd onderwijs). Hoewel de weddetoelagen, in se louter als financieringssysteem voor de bezoldiging van het betrokken onderwijszijd personeel moeten worden beschouwd en niet als wedde op zichzelf, zijn de weddetoelagen toch vermeld omdat ze in feite het essentiële gedeelte van de wedde van het bedoeld personeel uitmaken.

De « vaststelling » van de wedde (enz.) heeft zowel betrekking op de regels inzake de vaststelling van de weddeschalen (gewaarborgde bezoldiging, minima, weddetrappen, maxima) als op de bepaling van de voor de vaststelling van de wedde in aanmerking komende periodes. Onder « periodes » worden begrepen alle in aanmerking komende diensten (gepresteerd in de privé-sector of in de openbare sector) evenals tijdsbonificaties allerhande (b.v. wegens bezit van diploma's, nuttige ervaring en fictieve ancienniteit).

Uit artikel 4, 1^e kan worden afgeleid dat de uitbetelingsmodaliteiten van de wedden (enz.) — inzonderheid het bepalen van het ogenblik van de uitbetaling van de wedde — als overlegmaterie moeten worden beschouwd. Een analoge houding is aangenomen wat toelagen en vergoedingen betreft.

Tot al wat kan dienen weze eraan herinnerd dat wat « de bescherming van het loon » aangaat, de regeling van toepassing op de overheidssector gemeenschappelijk is met deze die geldt voor de privé-sector.

De in artikel 4, 1^e, en 2^e, e, bedoelde koppeling « aan enige andere standaard » is van belang in de mate dat de bezoldiging (in de ruime zin van het woord) en de toelagen en vergoedingen zouden worden gekoppeld aan andere criteria dan de evolutie van de consumptieprijzen; compensatiecoöfficiënten voor personen tewerkgesteld in het buitenland kaderen bijvoorbeeld in genoemde bepaling.

De l'article 4, 2^e, relèvent, notamment, l'allocation de foyer et de résidence, le pécule de vacances, les bonifications, les allocations familiales (y compris le supplément mensuel visé à l'article 3, § 2, de l'arrêté royal du 26 mars 1965 relatif aux allocations familiales allouées à certaines catégories du personnel rétribué par l'Etat) et l'allocation de fin d'année.

Les réglementations relatives aux retenues sur les traitements, rémunérations, indemnités et allocations ne seront pas soumises à la négociation. Celles prévues par la législation fiscale et sociale ne rentrent évidemment pas dans le cadre de la loi du 19 décembre 1974. Celles qui seraient spécifiques au secteur public ne seront pas soumises à la négociation parce qu'elles ne font pas partie du statut pécuniaire et parce qu'elles n'ont le plus souvent qu'un caractère temporaire.

E. Réglementations de base relatives au régime de pensions (article 5)

L'on rappelle, au préalable, qu'en vertu de l'article 3, § 1er, 3^e, dernier alinéa, de la loi, tel qu'il a été commenté dans les travaux parlementaires de celle-ci, les mesures applicables aux membres du personnel visés par l'arrêté qui seraient communes aux travailleurs du secteur privé ne doivent pas faire l'objet d'une négociation — ni d'ailleurs d'une concertation — prévue par la loi du 19 décembre 1974. Ces mesures seront soumises, selon la réglementation en vigueur les concernant, au Conseil national du Travail ou aux organes paritaires constitués auprès de l'Office national des pensions pour travailleurs salariés, qui se substituent, le cas échéant, au Conseil précité. Elles ne seront donc pas soumises aux comités mis en place par ou en vertu de la loi du 19 décembre 1974; il convient en effet d'éviter la multiplication de procédures qui, dans leur essence, doivent être considérées comme équivalentes.

Les termes « régime de pensions » visés dans la phrase introductory de l'article doivent être entendus dans un sens large. Y sont également compris les avantages complémentaires auxdites pensions, en ce compris les allocations et indemnités de toute nature, telles le pécule de vacances et l'indemnité pour frais funéraires.

Par « champ d'application » du régime de pensions, visé au 1^e, il y a lieu d'entendre la désignation des personnes qui tombent sous le champ d'application d'un régime de pensions déterminé, par exemple, tous les membres du personnel ou des membres du personnel déterminés d'un ou plusieurs pouvoirs ou institutions.

La notion d'ayants droit, visée au 2^e, ne correspond pas nécessairement à celle des personnes auxquelles l'arrêté est applicable : ainsi, dans le régime des pensions de survie, l'on considérera que les personnes comprises dans le champ d'application du régime sont celles assujetties à un régime de pensions (soit les membres du personnel — voir articles 2 et 5, 1^e, de l'arrêté) tandis que les ayants droit seront, notamment, leur conjoint survivant ou leurs orphelins (article 5, 2^e, de l'arrêté).

Le « calcul du montant de la pension », visé au 5^e, est une opération fondée sur certains des éléments ayant pu déterminer les conditions d'ouverture du droit à la pension (telles le nombre d'années de service à prendre en considération) visées au 4^e. L'énumération figurant au 5^e, introduite par les termes « y compris », n'est pas limitative. Ainsi, le terme « revenu » est expressément préféré au terme « rémunération » afin qu'il puisse être tenu compte également d'éléments, autres que la rémunération, qui interviennent dans le calcul de la pension (tels les avantages en nature). De même, il convient de donner au terme « périodes » une interprétation large, similaire à celle donnée au même terme en ce qui concerne le statut pécuniaire (article 4, 1^e, b, de telle sorte que soient visés tant les « services » présumés dits que les « bonifications » et « assimilations » pris en considération pour le calcul de la pension.

Les rubriques visées au 6^e et au 7^e constituent le pendant des rubriques correspondantes de l'article 4, 1^e, d et e, et 2^e, d et e, qui ont trait au statut pécuniaire. Le commentaire donné sous ces rubriques vaut, *mutatis mutandis*, pour l'article 5.

Sont soumises, notamment, à la concertation, les réglementations fixant les modalités des paiements des pensions ainsi que les retenues sur celles-ci, dans la mesure où elles sont (cfr. supra, en ce qui concerne le statut pécuniaire) spécifiques au secteur public.

Onder artikel 4, 2^e, vallen onder meer de haard- en standplaats-toelage, het verlofgeld, de bonificaties, de kinderbijslag (met inbegrip van het maandelijks supplement bedoeld in artikel 3, § 2, van het koninklijk besluit van 26 maart 1965 betreffende de kinderbijslag voor bepaalde categorieën van het door de Staat bezoldigd personeel) en de eindejaarstoelage.

De regelingen betreffende de afhoudingen op de wedde, bezoldigingen, toelagen en vergoedingen zullen niet aan onderhandelingen onderworpen worden. Dergelijke regelingen, voorzien door de fiscale en sociale wetgeving, kaderen uiteraard niet in de wet van 19 december 1974. En deze die specifiek zouden zijn aan de overheidssector zullen niet aan onderhandelingen worden onderworpen omdat de bedoelde afhoudingen op de wedde geen deel uitmaken van de bezoldigingsregeling en meestal slechts een tijdelijk karakter hebben.

E. Grondregelingen in verband met de pensioenregeling (artikel 5)

Voorafgaandelijk wordt eraan herinnerd dat, krachtens artikel 3, § 1, 3^e, laatste lid, van de wet, zoals het is uitgelegd tijdens de parlementaire besprekkingen ervan, de maatregelen toepasselijk op de personeelsleden bedoeld in het besluit die gemeenschappelijk zouden zijn met de werknemers van de privé-sector, niet het voorwerp moeten uitmaken van een onderhandeling — noch van een overleg — als voorzien in de wet van 19 december 1974. Deze maatregelen zullen, overeenkomstig de ter zake van toepassing zijnde regelen, worden voorgelegd aan de Nationale Arbeidsraad of aan de paritaire organen opgericht bij de Rijksdienst voor werknemerspensionen, die in voorkomend geval de plaats van genoemde Raad innemen. Ze zullen dus niet worden voorgelegd aan de comités opgericht door of krachtens de wet van 19 december 1974; het is inderdaad aangewezen de vermenigvuldiging te voorkomen van procedures die in hun essentie, als evenwaardig dienen beschouwd.

De term « pensioenregeling » gebruikt in de inleidende zinsnede van het artikel moet in een ruime betekenis worden begrepen. Zijn eveneens eronder te verstaan, de bij de pensioenen aanvullende voordelen, zoals de vergoedingen en toelagen van allerlei aard waaronder het vakantiegeld en de toelage voor begrafeniskosten.

Onder « toepassingsveld » van de pensioenregeling, bedoeld in 1^e, dient te worden verstaan de aanduiding van de personen die onder de toepassing van een bepaalde pensioenregeling vallen, bijvoorbeeld alle of bepaalde personeelsleden van één of meerdere machten of instellingen.

Het begrip « de rechthebbenden », bedoeld in 2^e, komt niet noodzakelijk overeen met de personen waarop het besluit toepasselijk is : aldus zal voor het overlevingspensioen worden vastgesteld dat de personen begrepen in het toepassingsveld van de pensioenregeling, diegenen zijn die eraan onderworpen zijn (dit wil zeggen de personeelsleden — zie artikelen 2 en 5, 1^e, van 't besluit) terwijl de rechthebbenden hun overlevende echtgenoot of hun wezen zijn (artikel 5, 2^e, van het besluit).

De berekening van het pensioenbedrag », bedoeld in 5^e, is één verrichting gebaseerd op sommige elementen bepaald door het openen van het recht op de pensioenen (zoals het aantal in aanmerking te nemen dienstjaren) bedoeld in 4^e. De opsomming, vermeld in 5^e, ingeleid door de woorden « met inbegrip van... » is niet limitatief. Zo is ook de voorkeur gegeven aan de term « inkomen » boven « bezoldiging » opdat rekening zou kunnen worden gehouden met andere elementen dan de bezoldiging (zoals de voordelen in natura) voor de berekening van het pensioen. De term « periodes » moet, zoals dat het geval is bij de bezoldigingsregeling (artikel 4, 1^e, b), ruim worden geïnterpreteerd. Zo dient eronder te worden begrepen zowel de eigenlijke « diensten » als de « bonificaties » en « assimilaties » die in aanmerking worden genomen voor de berekening van de pensioenen.

De rubrieken bedoeld onder 6^e en 7^e vormen de tegenhanger van de overeenkomstige rubrieken van artikel 4, 1^e, d en e, alsook 2^e, d en e, die betrekking hebben op het geldelijk statuut. De aldaar gegeven toelichting geldt *mutatis mutandis* voor artikel 5.

Worden meer in het bijzonder aan het overleg onderworpen : zowel de maatregelen houdende vaststelling van de uitbetalingsmodaliteiten als de afhoudingen op de pensioenen (cfr. supra, wat betreft de bezoldigingsregeling), specifiek aan de overheidssector.

**F. Réglementations de base
relatives aux relations avec les organisations syndicales
(article 6)**

Comme la législation et la réglementation en matière de « statut syndical » et de « prime syndicale » ne sont constituées que de quelques textes, il a été fait usage de la possibilité de déterminer les réglementations de base par l'énumération d'un certain nombre de textes.

Seront soumises à la concertation les éventuelles mesures concernant la retenue de la cotisation syndicale sur les traitements et rémunérations. Il en sera de même des éventuelles règles relatives aux subventions aux organisations syndicales représentatives.

**G. Réglementations de base
relatives aux services sociaux (article 7)**

Afin d'éviter de créer une lacune en attendant l'exécution de l'article 13 de la loi (qui dispose que le Roi fixe les conditions selon lesquelles la gestion de services sociaux créés par des autorités administratives est confiée à une ou plusieurs organisations syndicales représentatives d'une part et qu'il détermine les conditions dans lesquelles des établissements d'utilité publique ou des associations sans but lucratif peuvent être chargés de cette gestion d'autre part), l'on a décidé de déterminer déjà les réglementations de base en matière de services sociaux. Une fois l'article 13 exécuté et entré en vigueur, il appartiendra au Roi, s'il échet, de prendre les mesures nécessaires afin de déterminer des réglementations de base complémentaires.

La détermination des catégories de bénéficiaires (article 7, 2^e, de l'arrêté) constitue l'élément essentiel de l'organisation d'un service social.

S'y ajoute l'aspect fonctionnel du service social, à savoir :

— le fonctionnement et le mode de gestion, à savoir les compétences et la composition des organes responsables (article 7, 1^e);

— la détermination du cadre général de ses missions et activités, à savoir les types d'actions qui peuvent être entreprises et les buts qu'elles visent à atteindre, étant entendu que les décisions concrètes quant aux choix des actions et à la gestion relèvent des seuls organes de gestion des services sociaux (article 7, 3^e).

H. Dispositions finales (articles 8 et 9)

L'article 8 prévoit la date d'entrée en vigueur de l'arrêté; l'article 9 est d'intérêt technico-juridique.

Le texte du projet a été adapté aux remarques formulées par le Conseil d'Etat, qui a proposé pour plusieurs notions une meilleure formulation et qui a donné un avis favorable quant au contenu du texte proposé.

En soumettant le présent projet à l'assentiment de Votre Majesté, le Gouvernement souhaite assurer le fonctionnement effectif et complet du régime institué par la loi du 19 décembre 1974. Il convient à cet effet de mettre ladite loi en vigueur et de l'exécuter : tel fut l'objet de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 (*Moniteur belge* du 20 octobre 1984). Il convenait ensuite de déterminer quelles organisations syndicales sont représentatives pour siéger dans les comités créés par ou en vertu de cette loi : en ce qui concerne les comités généraux de négociation, ces organisations sont déjà connues (*Moniteur belge* du 15 mai 1985); en ce qui concerne les autres comités, elles le seront dès que les opérations, actuellement en cours, de la Commission visée à l'article 14 de la loi, seront terminées. Il convenait enfin de déterminer les réglementations de base au sens de l'article 2, § 1er, 1^e, de la loi, afin que soient définies les compétences des différents comités.

Actuellement déjà, un grand nombre de dispositions de la loi du 19 décembre 1974 et de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 sont entrées en vigueur. Pour le surplus, leur date d'entrée en vigueur sera fonction de celle de l'arrêté royal déterminant les réglementations de base, de sorte que c'est l'ensemble du régime de négociation et de concertation institué par la loi du 19 décembre 1974 qui deviendra opérationnel dans l'ensemble des services publics intéressés.

**F. Grondregelingen
in verband met de betrekkingen met de vakorganisaties
(artikel 6)**

Vermits de wetgeving en reglementering inzake « syndicaal statut » en « vakbondspremie » door slechts enkele teksten zijn beheerst, is hier gebruik gemaakt van de mogelijkheid de grondregelingen aan te wijzen door middel van een opgave van een aantal teksten.

Zullen aan het overleg onderworpen worden de eventuele maatregelen betreffende de afhouding van de vakbondsbijdrage op de lonen en wedden. Hetzelfde geldt voor de eventuele regelingen betreffende de toelagen aan de representatieve vakorganisaties.

**G. Grondregelingen
in verband met de sociale diensten (artikel 7)**

Ten einde een leemte te voorkomen werd, in afwachting van de inwerkingtreding van artikel 13 van de wet (luidens hetwelk de Koning enerzijds de regels vaststelt volgens welke het beheer van door administratieve overheden opgerichte sociale diensten wordt overgedragen aan één of verscheidene representatieve vakorganisaties en anderzijds de voorwaarden bepaalt onder dewelke openbare instellingen, instellingen van openbaar nut of verenigingen zonder winstoogmerk met dat beheer kunnen worden belast), besloten de grondregelingen inzake sociale diensten reeds aan te wijzen. Eenmaal artikel 13 is uitgevoerd en in werking is getreden, komt het de Koning toe, in voorkomend geval, de nodige maatregelen te nemen om aanvullende grondregelingen aan te wijzen.

Het vaststellen van de categorieën begunstigden (article 7, 2^e, van het besluit) maakt het hoofdbestanddeel uit van de organisatie van een sociale dienst.

Daarbij komt het functionele aspect van de sociale dienst, namelijk :

— de werking en de wijze van beheer, met name de bevoegdheden en de samenstelling van de verantwoordelijke raden (article 7, 1^e);

— het vaststellen van het algemeen kader van zijn opdrachten en activiteiten, met name de activiteiten die mogen worden georganiseerd en het doel dat ze beogen, met dien verstande dat de concrete beslissingen in verband met de keuze van activiteiten en het beheer uitsluitend tot de bevoegdheid van de beheersorganen der sociale diensten behoren (article 7, 3^e).

H. Slotbepalingen (artikels 8 en 9)

Artikel 8 bepaalt de datum van inwerkingtreding van het besluit; artikel 9 is van juridisch-technisch belang.

De tekst van het ontwerp werd aangepast aan de opmerkingen geformuleerd door de Raad van State, die voor verschillende termen een betere formulering heeft voorgesteld, en die een gunstig advies heeft uitgebracht over de inhoud van de voorgestelde tekst.

Door bijgaand ontwerp ter goedkeuring aan Uwe Majestet voor te leggen, rekent de Regering erop de effectieve en volledige werking van de regeling ingevoerd door de wet van 19 december 1974 te kunnen verzekeren. Daartoe diende de bedoelde wet in werking gesteld en uitgevoerd : dat was het voorwerp van het koninklijk besluit van 28 september 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 20 oktober 1984). Vervolgens diende bepaald welke vakorganisaties representatief zijn om te zetelen in de door de krachtens deze wet voorziene comités : wat de algemene onderhandelingscomités betrifft zijn deze organisaties reeds bekend (*Belgisch Staatsblad* van 15 mei 1985); wat de andere comités betrifft zullen ze bekend zijn zodra de momenteel aan de gang zijnde verrichtingen van de Commissie, bedoeld in artikel 14 van de wet, beëindigd zullen zijn. Ten slotte dienden de grondregelingen in de zin van artikel 2, § 1, 1^e, van de wet, aangewezen te worden, ten einde de bevoegdheden van de verschillende comités te bepalen.

Momenteel is reeds een groot aantal bepalingen van de wet van 19 december 1974 en van het koninklijk besluit van 28 september 1984 in werking getreden. Voor de overige bepalingen hangt de datum van hun inwerkingtreding af van deze van het koninklijk besluit tot aanwijzing van de grondregelingen zodat de gehele regeling van onderhandeling en overleg door de wet van 19 december 1974 ingesteld alsdan operationeel zal worden, in het geheel van de daarbij betrokken overheidsdiensten.

Ainsi, c'est un nouveau cadre, adapté à l'évolution de l'administration, qui aura été donné aux relations entre l'autorité et les organisations syndicales de son personnel. Le Gouvernement est convaincu que chacun mettra tout en œuvre, dans un climat durable de paix sociale, pour assurer le dialogue constructif nécessaire à la bonne gestion des services publics.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,
les très humbles
et très fidèles serviteurs,

Le Premier Ministre,
W. MARTENS

Le Ministre de l'Intérieur
et de la Fonction publique,
Ch.-F. NOTHOMB

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre du Budget,
Ph. MAYSTADT

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre de l'Education nationale,
A. BERTOUILLE

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions,
P. MAINIL

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique,
L. WALTNIEL

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre des vacances, saisi par le Premier Ministre, par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, et par le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique, le 12 et le 23 juillet 1985, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « déterminant les réglementations de base au sens de l'article 2, § 1er, 1^o, de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités », a donné le 5 août 1985 l'avis suivant :

Examen du texte

Préambule

L'article 2 de la loi du 19 décembre 1974 ayant été modifié par la loi du 19 juillet 1983, il convient de compléter l'alinéa 1er du préambule par les mots « , modifié par la loi du 19 juillet 1983 ».

Dispositif

Article 1^o

Au 1^o, il y a lieu de supprimer les mots « modifiée par les lois des 20 juin 1975, 1er septembre 1980 et 19 juillet 1983 ».

Aldus is een nieuw, aan de administratieve evolutie aangepast kader geschapen voor de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel. De Regering is ervan overtuigd dat eenieder alles in het werk zal stellen om in het licht van het behoud van een klimaat van sociale vrede, de voor een degelijk personeelsbeleid in de overheidssector noodzakelijke constructieve dialoog te verzekeren.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majestait,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Eerste Minister,
W. MARTENS

De Minister van Binnenlandse Zaken
en Openbaar Ambt,
Ch.-F. NOTHOMB

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Begroting,
Ph. MAYSTADT

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Onderwijs,
A. BERTOUILLE

De Staatssecretaris voor Pensioenen,
P. MAINIL

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt,
L. WALTNIEL

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede vakantiekamer, de 12e en de 23e juli 1985 door de Eerste Minister, door de Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt en door de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verzocht hun van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot aanwijzing van de grondregelingen in de zin van artikel 2, § 1, 1^o, van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel », heeft de 5 augustus 1985 het volgend advies gegeven :

Onderzoek van de tekst

Aanhef

Aangezien artikel 2 van de wet van 19 december 1974 gewijzigd is bij de wet van 19 juli 1983, dient het eerste lid van de aanhef te worden aangevuld met de woorden « , gewijzigd bij de wet van 19 juli 1983 ».

Bepalend gedeelte

Artikel 1

In 1^o moeten de woorden « gewijzigd bij de wetten van 20 juni 1975, 1 september 1980 en 19 juli 1983 » vervallen.

Article 2

Le Conseil d'Etat est d'avis que c'est avec raison que les articles 3 et 5 du projet ne sont pas rendus applicables au personnel engagé par contrat. Ces membres du personnel ne sont, en effet, pas soumis aux règles statutaires visées à l'article 2, § 1er, 1^o, a et b, de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités. Ils ne sont pas non plus soumis au régime des pensions visé à l'article 2, § 1er, 1^o, c, de la même loi. Les mots « régime des pensions » doivent, en effet, être compris comme visant uniquement les pensions propres au secteur public, étant donné le contexte dans lequel ils figurent. Il est, dès lors, proposé de rédiger de la façon suivante la seconde phrase de l'article 2 du projet : « Les articles 3 à 5 ne sont applicables qu'aux membres du personnel soumis à des règles statutaires ».

Dans le texte néerlandais de la première phrase de l'article 2, il convient de remplacer le mot « , waarop » par les mots « , op wie ».

Article 3

Ans la phrase introductory de l'article, il y a lieu de remplacer les mots « les réglementations fixant » par les mots « les règles fixant ».

La même observation vaut pour l'article 4, 1^o et 2^o, et pour les articles 5 et 7.

Au 1^o, texte néerlandais, il convient d'écrire « ... de deelnemingsvoorraarden voor de eventueel... » au lieu de « ... de deelnemingsvoorraarden aan de gebeurlijk... » et « de regels volgens welke » au lieu de « de regels over de wijze waarop ».

Au 2^o, les mots « nature juridique » prêtent à confusion, en faisant croire qu'il y a lieu de distinguer entre l'engagement statutaire et l'engagement contractuel. Il résulte du rapport au Roi que la distinction doit être faite entre les agents soumis à un régime statutaire, selon qu'ils sont nommés définitivement ou en qualité de stagiaire ou qu'ils ne sont nommés qu'à titre temporaire.

La rédaction suivante est dès lors proposée :

« 2^o la nature et la durée du lien de service des membres du personnel; ».

Au 3^o, texte néerlandais, il faut lire : « verbodsbeperkingen » au lieu de « ontzeggingen ».

Au 8^o, il est proposé de remplacer les mots « la fixation » par les mots « le nombre ».

Au 11^o, il convient de remplacer les mots « la transition » par les mots « le passage ».

Au 14^o, dans le texte français, il est proposé de remplacer les mots « celui-ci peut être suspendu » par les mots « ce lien peut être interrompu ».

Article 8

Ans le texte français, il y a lieu de remplacer « artikel » par « article ». Dans le texte néerlandais, il convient d'écrire, conformément à l'usage : « ... nadat het in het Belgisch Staatsblad is bekendgemaakt ».

La chambre était composée de :

MM. :

J. Ligot, président de la chambre;
J.-J. Strijckmans, L. François, conseillers d'Etat;
F. Rigaux, F. Delpere, assesseurs de la section législation;
Mme R. Deroy, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Tapie, président de chambre.

Le rapport a été présenté par M. Ch. Mendiaux, premier auditeur.

Le greffier,
R. Deroy.

Le président,
J. Ligot.

Artikel 2

De Raad van State acht het terecht dat de artikelen 3 tot 5 van het ontwerp niet toepasselijk worden gemaakt op het personeel dat onder contract is aangeworven. Die personeelsleden zijn immers niet onderworpen aan de statutaire regels die bedoeld zijn in artikel 2, § 1, 1^o, a en b, van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel. Evenmin zijn zij onderworpen aan de pensioenregeling die in artikel 2, § 1, 1^o, c, van die wet is bedoeld. Het woord « pensioenregeling » moet daar immers, gelet op het tekstverband waarin het staat, geacht worden alleen op de specifieke pensioenen van de overheidssector te staan. Er wordt bijgevolg voorgesteld de tweede volzin van artikel 2 van het ontwerp als volgt te redigeren : « De artikelen 3 tot 5 zijn slechts toepasselijk op de personeelsleden die aan statutaire regels zijn onderworpen ».

In de Nederlandse tekst van de eerste volzin van artikel 2 vervangt men « , waarop » door « , op wie ».

Artikel 3

In de volzin die het artikel inleidt, schrijft men : « Als grondregelingen in verband met het administratief statuut worden beschouwd, de regels tot vaststelling van : ... ».

Dit voorstel geldt *mutatis mutandis* ook voor artikel 4, 1^o en 2^o en voor de artikelen 5 en 7, en ten dele ook voor artikel 6.

In 1^o schrijft men « ... de deelnemingsvoorraarden voor de evenueel... » in plaats van « ... de deelnemingsvoorraarden aan de gebeurlijk... » en « de regels volgens welke » in plaats van « de regels over de wijze waarop ».

In 2^o kunnen de woorden « juridische aard » verwarring stichten, want zij wekken de indruk dat er een onderscheid dient te worden gemaakt tussen aanwervingen onder statutregeling en aanwervingen onder contract. Uit het verslag aan de Koning blijkt dat het te maken onderscheid er een is tussen personeelsleden die onder statutregeling staan, naargelang zij in vast verband of als stagiair zijn, dan wel slechts in tijdelijk verband zijn benoemd.

Bijgevolg wordt de volgende redactie voorgesteld :

« 2^o de aard en de duur van het dienstverband waarin de personeelsleden staan; ».

In 3^o leest men « verbodsbeperkingen » in plaats van « ontzeggingen ».

Er wordt voorgesteld in 8^o de woorden « de vaststelling » te vervangen door « het aantal ».

In 11^o vervangt men in de Franse tekst de woorden « la transition » door de woorden « le passage ».

In 14^o wordt voorgesteld de woorden « volgens welke dit kan worden onderbroken » te vervangen door de woorden « volgens welke dat dienstverband kan worden onderbroken ».

Artikel 8

In dit artikel schrijft men, zoals gebruikelijk is : « ... nadat het in het Belgisch Staatsblad is bekendgemaakt ». In de Franse tekst dient « artikel » te worden vervangen door « article ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :
J. Ligot, kamervoorzitter;
J.-J. Strijckmans, L. François, staatsraden;
F. Rigaux, F. Delpere, assessoren van de afdeling wetgeving;
Mevr. R. Deroy, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Tapie, kamervoorzitter.

Het verslag werd uitgebracht door de heer Ch. Mendiaux, eerste auditeur.

De griffier,
R. Deroy.

De voorzitter,
J. Ligot.

29 AOUT 1985. — Arrêté royal déterminant les réglementations de base au sens de l'article 2, § 1er, 1^o, de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités, notamment l'article 2, § 1er, 1^o, modifié par la loi du 19 juillet 1983;

Vu les négociations au sein du comité commun à l'ensemble des services publics et le protocole du 2 juillet 1985, contenant les conclusions de ces négociations;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, de Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, de Nos Ministres de l'Education nationale, de Notre Ministre du Budget, de Notre Ministre des Affaires sociales, de Notre Secrétaire d'Etat aux Pensions, de Notre Secrétaire d'Etat à la Fonction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans le présent arrêté :

1^o les mots « la loi » désignent la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités;

2^o les mots « réglementations de base » désignent les réglementations de base au sens de l'article 2, § 1er, 1^o, de la loi;

3^o les mots « membres du personnel » désignent les personnes auxquelles le présent arrêté est applicable.

Art. 2. Le présent arrêté est applicable aux membres du personnel définitif, stagiaire, temporaire ou auxiliaire, même engagés sous contrat de travail, auxquels le régime institué par la loi est applicable. Les articles 3 à 5 ne sont applicables qu'aux membres du personnel soumis à des règles statutaires.

Art. 3. Sont considérées comme réglementations de base ayant trait au statut administratif, les règles fixant :

1^o les conditions auxquelles il doit être satisfait pour être recruté, admis au stage ou nommé comme membre du personnel, y compris les conditions de participation aux éventuels concours, examens ou épreuves préalables et les règles selon lesquelles les examens sont organisés et les programmes d'examens fixés;

2^o la nature et la durée du lien de service des membres du personnel;

3^o les droits et les devoirs des membres du personnel, les incompatibilités et interdictions ainsi que le régime des cumuls avec d'autres fonctions, emplois ou occupations;

4^o le régime disciplinaire;

5^o les mesures d'ordre;

6^o la responsabilité des membres du personnel;

7^o le régime de signalement, d'appreciation ou tout autre rapport équivalent;

8^o la détermination, la répartition, le classement et l'équivalence des grades, emplois ou fonctions;

9^o le régime de transfert, de mobilité ou de toute autre forme de réaffectation ou de mise en service des membres du personnel dans d'autres services que ceux auxquels ils appartiennent, ainsi que le régime applicable aux membres du personnel chargés d'une mission;

10^o les régimes d'ancienneté;

11^o le régime de promotion, de changement de grade ou d'avancement de grade, de promotion par accession au niveau supérieur et tout autre régime de progression de carrière, le passage à d'autres fonctions, spécialisées ou non, l'exercice de fonctions supérieures et pour l'enseignement, le régime de sélection;

29 AUGUSTUS 1985. — Koninklijk besluit tot aanwijzing van de grondregelingen in de zin van artikel 2, § 1, 1^o, van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel, inzonderheid op artikel 2, § 1, 1^o, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1983;

Gelet op de onderhandelingen in het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten en het protocol van 2 juli 1985, houdende de conclusies van deze onderhandelingen;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Eerste Minister, van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, van Onze Ministers van Onderwijs, van Onze Minister van Begroting, van Onze Minister van Sociale Zaken, van Onze Staatssecretaris voor Pensioenen, van Onze Staatssecretaris voor Openbaar Ambt en op het advies van Onze Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In dit besluit wordt verstaan onder :

1^o « de wet », de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel;

2^o « grondregelingen », de grondregelingen in de zin van artikel 2, § 1, 1^o, van de wet;

3^o « personeelsleden », de personen op wie dit besluit toepasselijk is.

Art. 2. Dit besluit is van toepassing op de leden van het vast, staande, tijdelijk of hulppersonnel, zelfs al zijn zij onder arbeidsovereenkomst aangeworven, op wie de door de wet ingestelde regeling toepasselijk is. De artikelen 3 tot 5 zijn slechts toepasselijk op de personeelsleden die aan statutaire regels zijn onderworpen.

Art. 3. Als grondregelingen in verband met het administratief statut worden beschouwd, de regels tot vaststelling van :

1^o de voorwaarden waaraan men moet voldoen om als personeelslid te worden aangeworven, tot de stage toegelaten of benoemd, met inbegrip van de deelnemingsvooraanbieding voor de eventueel eraan voorafgaande vergelijkende examens, examens of proeven en de regels volgens welke de examens worden georganiseerd en de examenprogramma's worden vastgesteld;

2^o de aard en de duur van het dienstverband waarin de personeelsleden staan;

3^o de rechten en de plichten van de personeelsleden, de onverenigbaarheden en verbodsbepalingen, evenals de regeling inzake cumulaties met andere ambten, betrekkingen of bezigheden;

4^o de tuchtregeling;

5^o de maatregelen van orde;

6^o de aansprakelijkheid van de personeelsleden;

7^o de regeling inzake beoordeling, waardebeoordeling of enig ander gelijkwaardig rapport;

8^o de bepaling, de indeling, de rangschikking en de gelijkwaardigheid van de graden, ambten of functies;

9^o de regeling inzake overplaatsing, mobiliteit of enig andere vorm van wedertewerkstelling of beziging van de personeelsleden in andere overheidsdiensten dan die waartoe zij behoren, alsook de regeling van toepassing op personeelsleden die met een opdracht worden belast;

10^o de ancienniteitsstelsels;

11^o de regeling inzake bevordering, verandering van graad of verhoging in graad, bevordering door overgang naar het hoger niveau en enig ander stelsel van opbouw van de loopbaan, de overgang naar andere al dan niet gespecialiseerde functies, de uitvoering van een hoger ambt en voor het onderwijs, de regeling van de selectie;

12^e les positions administratives, les circonstances qui les déterminent et leurs conséquences sur la situation des membres du personnel, en ce compris le régime des congés et des mises en disponibilité;

13^e le régime du travail à temps partiel;

14^e le régime suivant lequel il peut être mis fin au lien de service des membres du personnel ou suivant lequel ce lien peut être interrompu;

15^e le régime relatif aux accidents du travail, aux accidents sur le chemin du travail et aux maladies professionnelles.

Art. 4. Sont considérées comme réglementations de base ayant trait au statut pécuniaire :

1^e concernant les traitements, rémunérations, salaires ou subventions-traitements des membres du personnel, les règles fixant :

a) le droit au traitement, à la rémunération, au salaire ou à la subvention-traitement, y compris le droit à l'avancement de traitement;

b) le traitement, la rémunération, le salaire ou la subvention-traitement, y compris la fixation des échelles de traitement, et le calcul de leur montant, y compris les périodes qui entrent en considération pour leur fixation;

c) l'octroi de traitement, rémunération, salaire ou subvention-traitement garantis;

d) la protection des traitement, rémunération, salaire ou subvention-traitement;

e) les modalités de la liaison des traitement, rémunération, salaire ou subvention-traitement à l'indice des prix à la consommation ou à tout autre étalon;

2^e concernant les indemnités, allocations de toute nature et avantages en nature accordés aux membres du personnel, les règles fixant :

a) les bénéficiaires;

b) les conditions de leur octroi;

c) leur montant;

d) leur protection;

e) les modalités de la liaison à l'indice des prix à la consommation ou à tout autre étalon.

Art. 5. Sont considérées comme réglementations de base ayant trait au régime de pensions, les règles fixant :

1^e le champ d'application;

2^e les catégories d'ayants droit;

3^e l'âge de la retraite;

4^e les conditions d'ouverture du droit à la pension;

5^e le calcul du montant de la pension, y compris le revenu à prendre en considération, les tantièmes et les périodes à prendre en considération;

6^e la protection des pensions;

7^e les modalités de la liaison à l'indice des prix à la consommation ou à tout autre étalon.

Art. 6. Sont considérées comme réglementations de base ayant trait aux relations avec les organisations syndicales :

1^e la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités et ses arrêtés d'exécution;

2^e la loi du 1er septembre 1980 relative à l'octroi et au paiement d'une prime syndicale à certains membres du personnel du secteur public et ses arrêtés d'exécution.

Art. 7. Sont considérées comme réglementation de base ayant trait à l'organisation des services sociaux, les règles fixant :

1^e le fonctionnement et le mode de gestion;

2^e la détermination des bénéficiaires;

3^e le cadre général des missions et des activités des services sociaux.

Art. 8. Le présent arrêté entre en vigueur le trentième jour après sa publication au *Moniteur belge*.

12^e de administratieve standen, de omstandigheden waardoor ze worden bepaald en hun gevolgen op de toestand van de personeelsleden, met inbegrip van de regeling inzake vakantie, verlof of ter beschikkingstelling;

13^e de regeling van de deeltijdse arbeid;

14^e de regeling volgens welke het dienstverband van de personeelsleden kan worden beëindigd of volgens welke dat dienstverband kan worden onderbroken;

15^e de regeling inzake arbeidsongevallen, ongevallen op de weg naar en van het werk en beroepsziekten.

Art. 4. Als grondregelingen in verband met de bezoldigingsregeling worden beschouwd :

1^e betreffende de wedden, bezoldigingen, lonen of weddetoelagen van de personeelsleden, de regels tot vaststelling van :

a) het recht op wedde, bezoldiging, loon of weddetoelage, met inbegrip van het recht op verhoging in wedde;

b) de wedde, bezoldiging, loon of weddetoelage, met inbegrip van de vaststelling van de weddeschalen, en de berekening van het bedrag ervan, met inbegrip van de voor hun vaststelling in aanmerking komende periodes;

c) de toekenning van een gewaarborgde wedde, bezoldiging, loon of weddetoelage;

d) de bescherming van de wedde, bezoldiging, loon of weddetoelage;

e) de modaliteiten van de koppeling van de wedde, bezoldiging, loon of weddetoelage aan het indexcijfer van de consumptieprijsen of aan enige andere standaard;

2^e betreffende de aan de personeelsleden toegekende toelagen, vergoedingen van alle aard en voordelen in natura, de regels tot vaststelling van :

a) de begunstigden;

b) hun toekenningsvoorwaarden;

c) hun bedrag;

d) hun bescherming;

e) de modaliteiten van de koppeling aan het indexcijfer van de consumptieprijsen of aan enige andere standaard.

Art. 5. Als grondregelingen in verband met de pensioenregeling worden beschouwd, de regels tot vaststelling van :

1^e het toepassingsveld;

2^e de categorieën rechthebbenden;

3^e de pensioengerechtigde leeftijd;

4^e de voorwaarden tot opening van het recht op pensioen;

5^e de berekeningswijze van het pensioenbedrag, met inbegrip van het in aanmerking te nemen inkomen, de tantièmes en de in aanmerking komende periodes;

6^e de bescherming van de pensioenen;

7^e de modaliteiten van de koppeling aan het indexcijfer van de consumptieprijsen of aan enige andere standaard.

Art. 6. Als grondregelingen in verband met de betrekkingen met de vakorganisaties worden beschouwd :

1^e de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel en de besluiten tot uitvoering ervan;

2^e de wet van 1 september 1980 betreffende de toekenning en de uitbetaling van een vakbondspremie aan sommige personeelsleden van de overheidssector en de besluiten tot uitvoering ervan.

Art. 7. Als grondregelingen in verband met de organisatie van de sociale diensten worden beschouwd, de regels tot vaststelling van :

1^e de werking en de wijze van beheer;

2^e de vaststelling van de begunstigden;

3^e het algemeen kader van de opdrachten en activiteiten van de sociale diensten.

Art. 8. Dit besluit treedt in werking de dertigste dag nadat het in het *Belgische Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 9. Nos Ministres et Nos Secrétaires d'Etat sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 août 1985.

BAUDOUIN

Par le Roi :
Le Premier Ministre,
W. MARTENS

Le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,
Ch.-F. NOTHOMB

Le Ministre de l'Education nationale,
D. COENS

Le Ministre du Budget,
Ph. MAYSTADT

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Le Ministre de l'Education nationale,
A. BERTOUILLE

Le Secrétaire d'Etat aux Pensions,
P. MAINIL

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique,
L. WALTNIEL

MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 85 — 1924

20 AOUT 1985

Arrêté royal fixant le règlement particulier
du tribunal du travail d'Anvers

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, notamment l'article 81, modifié par les lois
des 30 juin 1971 et 4 août 1978, les articles 82, 83 et 86, l'article 88,
modifié par la loi du 15 juillet 1970, les articles 89 à 91, l'article 92,
modifié par la loi du 28 juin 1974 et les articles 93, 95 et 96;

Vu les avis du premier président de la cour du travail d'Anvers, du
premier président de la cour d'appel d'Anvers et du procureur général à Anvers, du président du tribunal du travail d'Anvers, de l'auditeur du travail à Anvers, du greffier en chef du tribunal du travail d'Anvers et du bâtonnier de l'Ordre des avocats d'Anvers;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice et de Notre
Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le tribunal du travail d'Anvers se compose de treize chambres, d'une chambre de référés et d'un bureau d'assistance judiciaire. À part les matières dont connaissent les deuxièmes et troisième chambres, la première chambre connaît des contestations prévues aux articles 578, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 5^o et 8^o, lorsqu'elles concernent les ouvriers, 580, 4^o, et 582, 3^o et 4^o du Code judiciaire, ainsi que des contestations se rapportant à la législation relative aux fermetures d'entreprises.

Art. 9. Onze Ministers en Onze Staatssecretarissen zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit

Gegeven te Brussel, 29 augustus 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege
De Eerste Minister,
W. MARTENS

De Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,
Ch.-F. NOTHOMB

De Minister van Onderwijs,
D. COENS

De Minister van Begroting,
Ph. MAYSTADT

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

De Minister van Onderwijs,
A. BERTOUILLE

De Staatssecretaris voor Pensioenen,
P. MAINIL

De Staatssecretaris voor Openbaar ambt,
L. WALTNIEL

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 85 — 1924

20 AUGUSTUS 1985. — Koninklijk besluit
tot vaststelling van het bijzonder reglement
voor de arbeidsrechtbank te Antwerpen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Gerechtelijk Wetboek, inzonderheid op artikel 81, gewijzigd bij de wetten van 30 juni 1971 en 4 augustus 1978, op de artikelen 82, 83 en 86, op artikel 88, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1970, op de artikelen 89 tot 91, op artikel 92, gewijzigd bij de wet van 28 juni 1974 en op de artikelen 93, 95 en 96;

Gelet op de adviezen van de eerste voorzitter van het arbeidshof te Antwerpen, van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Antwerpen en van de procureur-generaal te Antwerpen, van de voorzitter van de arbeidsrechtbank te Antwerpen, van de arbeidsauditeur te Antwerpen, van de hoofdgriffier van de arbeidsrechtbank te Antwerpen en van de stafhouder van de Orde van advocaten te Antwerpen;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De arbeidsrechtbank te Antwerpen bestaat uit dertien kamers, een kamer voor kort geding en één bureau voor rechtsbijstand. Behoudens de bevoegheid toegekend aan de tweede en derde kamer neemt de eerste kamer kennis van de zaken bepaald in artikel 578, 1^o, 2^o, 3^o, 4^o, 5^o en 8^o, wat de werklieden betreft, in artikel 580, 4^o, in artikel 582, 3^o en 4^o, van het Gerechtelijk Wetboek en van de geschillen betreffende de sluiting van de ondernemingen.